

# Sénat de Belgique

Session ordinaire 2010-2011



5-22COM

## Commission de la Justice

Mercredi 22 décembre 2010

Séance de l'après-midi

Annales

# Handelingen

Commissie voor de Justitie

Woensdag 22 december 2010

Namiddagvergadering

5-22COM

Belgische Senaat  
Gewone zitting 2010-2011

Les **Annales** contiennent le texte intégral des discours dans la langue originale. Ce texte a été approuvé par les orateurs. Les traductions – *imprimées en italique* – sont publiées sous la responsabilité du service des Comptes rendus. Pour les interventions longues, la traduction est un résumé.

La pagination mentionne le numéro de la législature depuis la réforme du Sénat en 1995, le numéro de la séance et enfin la pagination proprement dite.

Pour toute commande des Annales et des Questions et Réponses du Sénat et de la Chambre des représentants: Service des Publications de la Chambre des représentants, Place de la Nation 2 à 1008 Bruxelles, tél. 02/549.81.95 ou 549.81.58.

Ces publications sont disponibles gratuitement sur les sites Internet du Sénat et de la Chambre:  
[www.senate.be](http://www.senate.be)    [www.lachambre.be](http://www.lachambre.be)

#### Abréviations – Afkortingen

CD&V	Christen-Democratisch en Vlaams
cdH	centre démocrate Humaniste
Ecolo	Écologistes confédérés pour l'organisation de luttes originales
MR	Mouvement réformateur
N-VA	Nieuw-Vlaamse Alliantie
Open Vld	Open Vlaamse liberalen en democraten
PS	Parti Socialiste
sp.a	socialistische partij anders
VB	Vlaams Belang

De **Handelingen** bevatten de integrale tekst van de redevoeringen in de oorspronkelijke taal. Deze tekst werd goedgekeurd door de sprekers. De vertaling – *cursief gedrukt* – verschijnt onder de verantwoordelijkheid van de dienst Verslaggeving. Van lange uiteenzettingen is de vertaling een samenvatting.

De nummering bestaat uit het volgnummer van de legislatuur sinds de hervorming van de Senaat in 1995, het volgnummer van de vergadering en de paginering.

Voor bestellingen van Handelingen en Vragen en Antwoorden van Kamer en Senaat:  
Dienst Publicaties Kamer van volksvertegenwoordigers, Natieplein 2 te 1008 Brussel, tel. 02/549.81.95 of 549.81.58.

Deze publicaties zijn gratis beschikbaar op de websites van Senaat en Kamer:  
[www.senate.be](http://www.senate.be)    [www.dekamer.be](http://www.dekamer.be)

## Sommaire

Demande d'explications de M. Frank Boogaerts au ministre de la Justice sur «la fraude aux voitures en leasing» (n° 5-198) .....	4
Demande d'explications de Mme Martine Taelman au ministre de la Justice sur «les poursuites des infractions en matière d'excès de vitesse» (n° 5-62) .....	7
Demande d'explications de Mme Martine Taelman au ministre de la Justice sur «l'examen post mortem en cas de décès suspects» (n° 5-84).....	10
Demande d'explications de Mme Martine Taelman au ministre de la Justice sur «le refus, par certains opérateurs de télécommunications, de communiquer des informations demandées dans le cadre d'enquêtes judiciaires» (n° 5-123).....	11
Demande d'explications de Mme Helga Stevens au ministre de la Justice et à la ministre de l'Intérieur sur «les problèmes rencontrés par des couples homosexuels à l'état civil» (n° 5-127).....	14
Demande d'explications de Mme Claudia Niessen au ministre de la Justice sur «le cadre légal pour Google Street View sur le territoire belge» (n° 5-129) .....	16
Demande d'explications de M. Guy Swennen au ministre de la Justice sur «la loi relative à la continuité des entreprises» (n° 5-137) .....	18
Demande d'explications de M. Frank Boogaerts au ministre de la Justice sur «la lutte contre la corruption» (n° 5-157) .....	20
Demande d'explications de Mme Dominique Tilmans au ministre de la Justice sur «la réparation du préjudice moral causé par la perte d'un membre de la famille, victime d'un accident de la route» (n° 5-161) .....	22
Demande d'explications de M. Karl Vanlouwe au ministre de la Justice sur «l'existence d'une filière criminelle d'immigration de Roms mise en place par une organisation criminelle» (n° 5-225) .....	25
Demande d'explications de M. Bart Laeremans au ministre de la Justice sur «le dossier KB Lux» (n° 5-235) .....	27
Demande d'explications de M. Bart Laeremans au ministre de la Justice sur «la nouvelle prison à Haren» (n° 5-236) .....	29

## Inhoudsopgave

Vraag om uitleg van de heer Frank Boogaerts aan de minister van Justitie over «de fraude met leasingwagens» (nr. 5-198).....	4
Vraag om uitleg van mevrouw Martine Taelman aan de minister van Justitie over «de vervolging van snelheidsovertredingen» (nr. 5-62) .....	7
Vraag om uitleg van mevrouw Martine Taelman aan de minister van Justitie over «het post mortem onderzoek bij verdachte overlijdens» (nr. 5-84).....	10
Vraag om uitleg van mevrouw Martine Taelman aan de minister van Justitie over «de weigering tot mededeling van gevraagde informatie door telecommunicatieoperatoren in het kader van gerechtelijke onderzoeken» (nr. 5-123) .....	11
Vraag om uitleg van mevrouw Helga Stevens aan de minister van Justitie en aan de minister van Binnenlandse Zaken over «de problemen van homoseksuele koppels bij de burgerlijke stand» (nr. 5-127) .....	14
Vraag om uitleg van mevrouw Claudia Niessen aan de minister van Justitie over «het wettelijke kader inzake Google Street View op het Belgisch grondgebied» (nr. 5-129) .....	16
Vraag om uitleg van de heer Guy Swennen aan de minister van Justitie over «de wet betreffende de continuïteit van ondernemingen» (nr. 5-137).....	18
Vraag om uitleg van de heer Frank Boogaerts aan de minister van Justitie over «de strijd tegen corruptie» (nr. 5-157) .....	20
Vraag om uitleg van mevrouw Dominique Tilmans aan de minister van Justitie over «de vergoeding van morele schade veroorzaakt door het verlies van een familielid in een verkeersongeval» (nr. 5-161) .....	22
Vraag om uitleg van de heer Karl Vanlouwe aan de minister van Justitie over «een crimineel circuit met Roma opgezet door een misdaadorganisatie» (nr. 5-225) .....	25
Vraag om uitleg van de heer Bart Laeremans aan de minister van Justitie over «het dossier KB Lux» (nr. 5-235) .....	27
Vraag om uitleg van de heer Bart Laeremans aan de minister van Justitie over «de nieuwe gevangenis in Haren» (nr. 5-236) .....	29

**Présidence de Mme Christine Defraigne**

(*La séance est ouverte à 14 h 20.*)

**Demande d'explications de M. Frank Boogaerts au ministre de la Justice sur «la fraude aux voitures en leasing» (nº 5-198)**

**Mme la présidente.** – M. Carl Devlies, secrétaire d'État à la Coordination de la lutte contre la fraude et secrétaire d'État, adjoint au ministre de la Justice, répondra.

**M. Frank Boogaerts (N-VA).** – *La police fédérale parle d'un nouveau phénomène de fraude sur les voitures en leasing. Selon Ken Weckhuysen, chef du service de la criminalité automobile de la police fédérale, qui s'exprime sur la base de rapports récents, cette forme de fraude deviendra un canal important d'approvisionnement pour les criminels automobiles si la police n'intervient pas à temps.*

*La technique apparaît très simple. Des véhicules en leasing sont conduits en Belgique à partir de la France ou de l'Italie ; ils sont immatriculés sur la base d'une fausse facture. Parfois d'autres documents sont également falsifiés, entre autres des documents de douane, mais ce n'est souvent pas nécessaire. Quelques mois plus tard, lorsque le contrat de leasing vient à l'échéance et que la firme de crédit a déjà envoyé plusieurs rappels aux fraudeurs, commence la recherche du véhicule volé. À ce moment-là, la voiture a déjà été vendue depuis bien longtemps à un particulier qui ne se doute de rien. Celui-ci a acheté le véhicule avec des documents en règle, par un canal normal, comme une annonce parue dans un journal, une entreprise d'importation ou une annonce sur l'internet. Lorsque la voiture est retrouvée par son nouveau « propriétaire », le fraudeur a disparu sans laisser de trace. Il s'ensuit des différends entre le propriétaire étranger et l'acheteur belge qui sont tous deux de bonne foi. Les fraudeurs se cachent souvent derrière des sociétés boîtes aux lettres ou des hommes de paille.*

*En Belgique également, on détourne des véhicules pour les envoyer à l'étranger, généralement par les ports de mer. C'est pourquoi la police fédérale a conclu un accord avec Renta, la Fédération belge des loueurs de véhicules. Actuellement, les douaniers ne peuvent s'appuyer sur rien pour empêcher l'exportation d'un véhicule par les ports de mer belges. Le service de la criminalité automobile de la police fédérale a, conjointement avec le secteur, créé une banque de données où l'on indique quels véhicules peuvent quitter le pays. L'an prochain, des cours et des formations sur les falsifications éventuelles seront organisés pour les douaniers. De surcroît il y aura à partir de 2001, un contrôle supplémentaire de tous les véhicules immatriculés depuis quelques mois.*

*Le développement de ce type de fraude appelle une réponse énergique au plan national mais aussi européen.*

*J'aimerais que le ministre me donne des réponses aux questions que voici.*

*Le ministre a-t-il déjà élaboré, en renforcement des mesures déjà prises par la police fédérale, un plan national d'action concret de lutte contre la fraude avec des véhicules en*

**Voorzitter: mevrouw Christine Defraigne**

(*De vergadering wordt geopend om 14.20 uur.*)

**Vraag om uitleg van de heer Frank Boogaerts aan de minister van Justitie over «de fraude met leasingwagens» (nr. 5-198)**

**De voorzitter.** – De heer Carl Devlies, staatssecretaris voor de Coördinatie van de Fraudebestrijding en staatssecretaris, toegevoegd aan de minister van Justitie, antwoordt.

**De heer Frank Boogaerts (N-VA).** – De federale politie meldt een nieuw fenomeen in fraude met leasingwagens. ‘Op basis van recente politieverslagen wordt deze vorm van fraude een zeer belangrijk kanaal voor autocrimelen, indien we niet tijdig ingrijpen’, waarschuwt Ken Weckhuysen, het diensthoofd van de centrale dienst Voertuigzwendel van de federale politie.

De techniek blijkt vrij simpel te zijn. Vooral leasingwagens uit Italië en Frankrijk worden naar België gereden en ingeschreven aan de hand van een valse factuur. Soms worden ook nog andere documenten verfaalst, onder meer voor de douane, maar dat is vaak zelfs niet nodig. Pas maanden later, wanneer het leasecontract van deze wagens afgelopen is en de leasingfirma al verscheidene herinneringen heeft gestuurd naar de fraudeurs, begint de zoektocht naar het gestolen voertuig. Op dat moment is de wagen al lang doorverkocht aan een nietsvermoedende particulier. Die heeft de wagen met correcte documenten gekocht, via reguliere kanalen, zoals een krantenadvertentie, een importbedrijf of het internet. Op het moment dat de wagen gevonden wordt bij de nieuwe ‘eigenaar’, is de fraudeur spoorloos. Wat volgt, is enkel nog wat getouwtrek tussen de buitenlandse eigenaar en de Belgische koper, die beiden te goeder trouw waren. De fraudeurs verbergen zich vaak achter postbusvennootschappen of stromannen.

Ook in België worden leasingwagens verduisterd en naar het buitenland uitgevoerd, meestal vanuit zeehavens. De federale politie heeft daarom al een akkoord gesloten met Renta, de Belgische federatie van voertuigenverhuurders. De douanecontroleurs hebben momenteel geen houvast om een voertuig tegen te houden bij de uitvoer uit de Belgische zeehavens. De dienst Voertuigzwendel van de federale politie heeft, samen met de sector, een databank opgericht waaruit blijkt welke wagens het land mogen verlaten. Er komen volgend jaar ook cursussen en bijscholingen voor de douanecontroleurs over de mogelijke vervalsingen. Voorts zal er vanaf 2011 al na enkele maanden een extra controle gebeuren op alle recentelijk ingeschreven voertuigen.

De ontwikkeling van deze nieuwe vorm van fraude vraagt dus een kordate nationale, maar ook Europese aanpak.

Graag kreeg ik een antwoord op volgende vragen.

Heeft de minister al een concreet federaal actieplan opgemaakt in de strijd tegen fraude met leasingwagens, ter ondersteuning van de door de federale politie al genomen maatregelen? Zo ja, wat houden die maatregelen in?

Voorziet de minister in een preventiecampagne ten behoeve van de Belgische kopers om dat nieuwe fenomeen bekend te

*leasing ? Quelle en est la teneur ?*

*Le ministre prévoit-il une campagne de prévention pour informer les acheteurs belges de ce nouveau phénomène ?*

*Ce nouveau phénomène est-il déjà pris en considération au niveau européen ? Si oui, quels sont les avis et les recommandations ?*

*Actuellement on constate que la fraude est le plus souvent opérée avec des véhicules venant de France ou d'Italie. Des accords peuvent-ils être conclus spécifiquement avec ces pays ? Si oui, lesquels ?*

*Peut-on créer une banque de données européenne de tous les véhicules en leasing, à l'usage des douanes et du service des immatriculations ?*

*Pour combattre l'exportation frauduleuse de véhicules en leasing depuis la Belgique, on peut mettre dans la voiture un traceur ou puce d'identification. Il en résulterait un meilleur suivi des véhicules par les sociétés de leasing mais aussi une diminution de leur prime d'assurances et donc un avantage financier. Les douanes pourraient alors grâce à un scanner couplé à la banque de données contrôler les véhicules destinés à l'exportation. Le ministre estime-t-il opportun d'imposer l'installation d'un traceur ?*

**M. Carl Devlies**, secrétaire d'État à la Coordination de la lutte contre la fraude et secrétaire d'État, adjoint au ministre de la Justice. – Le détournement de véhicules loués n'est pas neuf. C'est l'un des modes opératoires connus par lequel des fraudeurs entrent illégalement en possession de véhicules. Dans le réseau d'experts en criminalité automobile de la police judiciaire fédérale, on a constaté une recrudescence de ce type de fraude à la mi-2009. Plusieurs directions judiciaires d'arrondissement ont ouvert des enquêtes sur des faits dont elles ont eu connaissance.

Cette technique de fraude a été constatée aussi en 2010. Il ne s'agit toutefois pas d'un nouveau fléau. D'autres techniques comme la fraude au doublet restent dominantes. La fraude au doublet est une technique où, au certificat d'immatriculation d'un véhicule volé, on substitue un certificat d'immatriculation volé de sorte qu'il y a désormais deux véhicules identiquement immatriculés, l'un authentique, l'autre faux. En considération du potentiel de croissance du détournement de véhicules loués en vue du vol, qui est rendu de plus en plus difficile à cause des meilleurs systèmes de protection, le service central de la criminalité automobile, en collaboration avec quelques arrondissements concernés, a lancé un projet d'amélioration de la détection de ces faits. Cela vise en première instance la détection de véhicules détournés que l'on tente d'importer en Belgique car il s'agit du noyau dur de ce phénomène.

La police judiciaire fédérale veut améliorer son information pour mieux évaluer l'étendue du phénomène. Elle le fait d'une part en opérant des contrôles sur un éventuel signalement Schengen, mais ces contrôles sont souvent trop tardifs puisque les détournements sont la plupart du temps découverts des mois après les faits, et d'autre part par des actions de contrôle douanier et une formation destinée à aiguiser leur flair.

Les résultats, qui sont attendus dans le courant de 2011, montreront si nous avons affaire à un problème durable, qui

maken?

Werd dit nieuwe fenomeen al aangekaart op Europees niveau? Zo ja, hoe luiden de adviezen of aanbevelingen?

Momenteel wordt de fraude het vaakst vastgesteld met wagens uit Frankrijk en Italië. Kunnen er met die landen specifieke afspraken worden gemaakt? Zo ja, welke?

Kan een Europese databank van alle leasingwagens worden opgesteld, die kan worden gebruikt door de douane en de dienst Inschrijving Voertuigen?

Om de frauduleuze uitvoer van leasingwagens uit België tegen te gaan, kan in de wagens bijvoorbeeld een tracer of identificatiechip worden ingebouwd. Dat zou voor de leasingmaatschappijen kunnen resulteren in een betere follow-up van hun wagens, maar ook in een vermindering van de verzekeringspremie en dus in een financieel voordeel. De douane kan dan aan de hand van een scan van de tracer, gekoppeld aan de databank, de wagens controleren bij uitvoer. Acht de minister de verplichte plaatsing van een tracer opportuun?

**De heer Carl Devlies**, staatssecretaris voor de Coördinatie van de Fraudebestrijding en staatssecretaris, toegevoegd aan de minister van Justitie. – Het verduisteren van huurvoertuigen is niet nieuw. Het is één van de bekende modi operandi waarmee voertuigzwendaars voertuigen illegaal verwerven. In het expertisenetwerk Voertuigzwendel van de federale gerechtelijke politie werd midden 2009 een heropleving van deze modus vastgesteld. Meerdere arrondissementele recherchediensten hebben onderzoeken gestart naar de ter kennis gekomen feiten.

De modus blijft in het fenomeenbeeld 2010 aanwezig. Er is echter geen sprake van een nieuwe plaag. Andere modi zoals doublettenzwendel, blijven toonaangevend.

Doublettenzwendel is een techniek waarbij de inschrijvingsbewijzen van een gestolen voertuig worden vervangen door gestolen inschrijvingsbewijzen, zodat er twee identieke voertuigen komen, een authentiek en een vervalst voertuig. Rekening houdend met het groepotentieel van de modus verduistering van huurvoertuigen ten opzichte van een diefstal van een voertuig, die door de betere beveiliging almaar moeilijker wordt, werd bij de centrale dienst voor autozwendel in samenwerking met enkele getroffen arrondissementen een project gestart om deze feiten beter te detecteren. Dit beoogt in eerste instantie de detectie van verduisterde wagens die men in België wil invoeren, want dat is de kern van de problematiek.

De federale gerechtelijke politie wil haar informatiepositie verbeteren om de omvang van de problematiek beter te kunnen inschatten. Ze doet dat enerzijds door controles op een eventuele Schengenseining, maar die zijn in de tijd vertraagd omdat de verduistering meestal pas maanden later ontdekt word, en anderzijds door controleacties van de douane en een vorming om hun zintuigen aan te scherpen.

De resultaten, die in de loop van 2011 verwacht worden, zullen uitwijzen of we hier te maken hebben met een duurzame problematiek, die een voortdurende en meer

*exige une attention permanente et davantage poussée, ou s'il s'agit d'une manifestation temporaire dans les méthodes de criminalité automobile.*

*Le vol de véhicule n'est pas une priorité actuelle du la politique nationale de sécurité étant donné la forte baisse du nombre de ces faits constatés durant l'application de l'actuel plan de sécurité. Les mesures que je viens de citer font partie d'un suivi qualitatif réactif.*

*Il faut d'abord pouvoir se faire une idée de l'ampleur avant de décider s'il faut une campagne de prévention et si nécessaire d'en décider la forme.*

*La problématique a souvent été à l'ordre du jour des travaux du réseau d'experts européens sur la criminalité automobile transfrontière. L'Allemagne a proposé lors de la réunion de 2009 la création d'une banque de données des véhicules loués au sein de l'UE et, pour améliorer la détection, l'inscription claire sur le certificat d'immatriculation qu'il s'agit d'un véhicule de location. Le réseau s'est engagé en 2010 à effectuer en 2011 une étude de faisabilité.*

*Dans cette optique, durant sa présidence de l'UE, la Belgique a déjà mis à l'ordre du jour du réseau d'experts la présentation du « LEASE@CARd-project » comme exemple de bonne pratique. Dans ce projet, on prévoit la délivrance d'une attestation standard et de son enregistrement dans une banque de données, grâce à laquelle les entreprises de location peuvent autoriser le loueur à quitter l'UE. C'est le risque d'exportation.*

*Les services de police belges, qui ont un accès en ligne à cette banque de données, peuvent la consulter vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Cet outil a été créé en 2006 pour pouvoir mieux lutter contre les détournements qui avaient lieu par le port d'Anvers. La Belgique a convenu d'une enquête auprès des États membres sur la possibilité de reproduire ce projet, ou d'en utiliser les possibilités de contrôle. Les résultats de cette enquête seront communiqués à Leaseurope, l'organisme qui chapeaute le secteur de la location et qui essaiera de sensibiliser ses membres dans l'UE.*

*La Direction de l'immatriculation des véhicules (DIV) en Belgique donne également aux entreprises de location la possibilité de recevoir une copie du certificat d'immatriculation de sorte que l'original puisse être conservé par la société. Cela rend plus difficile l'immatriculation à l'étranger du véhicule détourné ; en outre sur le nouveau certificat d'immatriculation lié à notre nouvelle plaque minéralogique, il est spécifié dans les trois langues nationales et en anglais que ce document n'est pas valable pour la vente ou une nouvelle immatriculation.*

*Dans l'approche actuelle, les canaux policiers d'échange d'information suffisent pour faire la clarté sur les soupçons de détournement.*

*Pour sa cinquième question, je renvoie M. Boogaerts à ma réponse à sa troisième question.*

*Il existe des systèmes de suivi après vol avec localisation par GPS qui permettent de repérer le véhicule en cas de détournement. Ils ont déjà montré leur efficacité. Sur la base d'un risque à évaluer chaque entreprise de location doit décider par elle-même si elle souhaite investir dans un*

doorgedreven aandacht vereist, dan wel met een tijdelijke opwellingsfase in de modi operandi van voertuigzwendel.

De zwendel in gestolen voertuigen is momenteel geen prioriteit in het nationale veiligheidsbeleid wegens de sterke daling van het aantal feiten in de aanloop van het huidige veiligheidsplan. Bovenstaande maatregelen maken deel uit van een kwalitatieve reactieve follow-up.

Het is opportuun de beeldvorming af te wachten alvorens te beslissen of een preventiecampagne hier aan de orde is en, indien nodig, welke.

De problematiek werd al vaak op de agenda van het Europese expertisenetwerk voor grensoverschrijdende voertuigcriminaliteit geplaatst. Duitsland stelde tijdens de 2009-meeting de oprichting van een databank van huurvoertuigen binnen de EU voor, alsook een duidelijke vermelding op het inschrijvingsbewijs dat het gaat om een huurvoertuig om de detectie te kunnen verhogen. Het netwerk heeft zich in 2010 geëngageerd in de loop van 2011 een haalbaarheidsstudie uit te voeren.

In die optiek plaatste België tijdens het voorzitterschap van de EU al de presentatie van het 'LEASE@CARd-project' als *good practice* op de agenda van het netwerk. Het project voorziet in de aflevering van een standaardattest en de registratie ervan in een databank, waarmee huurbedrijven aan de huurder de toelating kunnen geven de EU te verlaten. Dat is het risico op uitvoer.

De Belgische politiediensten, die onlinetoegang tot deze databank hebben, kunnen dit dag en nacht verifiëren. De tool werd in 2006 in het leven geroepen om de verduistering via de Antwerpse haven beter te kunnen aanpakken. België sprak af onder de lidstaten een enquête te voeren naar de bereidheid om dit project te dupliveren, dan wel gebruik te maken van de controlemogelijkheden ervan. De resultaten van deze enquête zullen worden bezorgd aan Leaseurope, de koepelorganisatie van de verhuursector, die zal trachten zijn leden in de lidstaten hiervoor te sensibiliseren.

De Belgische DIV verschafft de huurbedrijven tevens de mogelijkheid een afschrift van het inschrijvingsbewijs te krijgen zodat het origineel in het bedrijf kan worden bewaard. Dat bemoeilijkt de inschrijving van een verduisterd voertuig in het buitenland, temeer daar op de nieuwe inschrijvingsbewijzen, die aan onze nieuwe nummerplaat worden gekoppeld, in de drie landstalen en in het Engels duidelijk vermeld staat dat dit document niet geldig is voor verkoop of inschrijving.

In de huidige aanpak volstaan de politiële kanalen van informatie-uitwisseling teneinde klarheid te scheppen over vermeende verduisteringen.

Voor zijn vijfde vraag verwijst ik de heer Boogaerts naar mijn antwoord op zijn derde vraag.

De nadiefstalsystemen met gps-tracking zijn een bestaand middel om het voertuig in geval van verduistering opnieuw te kunnen opsporen. Ze hebben in het verleden hun doeltreffendheid al bewezen. Op basis van het ingeschatte risico moet elk huurbedrijf apart uitmaken of zij de investeringen voor een nadiefstalsysteem wensen te doen.

Het plaatsen van een *tracer* of chip die door de douane moet

*système de suivi après vol.*

*L'installation d'un traceur ou d'une puce à scanner par les douanes n'est pas une méthode opportune parce que les bureaux de douane pour l'exportation effective se trouvent aux frontières externes de l'UE et en principe en cas d'achat intracommunautaire il n'est plus exercé de contrôle douanier. On ne peut donc contrôler de cette manière la fraude à l'intérieur de l'Union. Lors d'une exportation frauduleuse vers un pays tiers cela demanderait la collaboration et l'investissement de tous les États membres qui ont une frontière extérieure. En outre on n'est pas obligé de présenter physiquement le véhicule à la douane belge, cela ne se fait que de manière facultative, à la demande, et la douane n'a pas toujours la possibilité de se rendre compte immédiatement s'il s'agit d'un véhicule de location (à cause de la présentation de fausses factures ou de documents falsifiés) ; cela impliquerait donc l'obligation de scanner tous les véhicules.*

**M. Frank Boogaerts (N-VA).** – *Je me réjouis que l'on fasse quand même quelque chose et que d'autres initiatives soient en chantier. J'espère que celles-ci seront rapidement mises en œuvre.*

*Il est tout de même curieux que le chef du service central de la criminalité automobile, au contraire du secrétaire d'État, dise qu'il s'agit d'un phénomène nouveau. J'y vois une contradiction.*

**M. Carl Devlies,** secrétaire d'État à la Coordination de la lutte contre la fraude et secrétaire d'État, adjoint au ministre de la Justice. – *C'est un phénomène nouveau au sens où après une période de moindre fréquence, il y a eu une recrudescence en 2009. Depuis il est suivi plus intensément, mais il y a effectivement eu une période où se produisaient moins de fraudes automobiles.*

### Demande d'explications de Mme Martine Taelman au ministre de la Justice sur «les poursuites des infractions en matière d'excès de vitesse» (nº 5-62)

**Mme Martine Taelman (Open Vld).** – *Voici quelques semaines, tous les journaux se sont fait l'écho de la demande adressée par le parquet d'Anvers aux onze zones de police de l'arrondissement judiciaire de ne plus verbaliser les auteurs d'infractions légères au Code de la route. En cas d'excès de vitesse dans une agglomération, la « marge d'inattention » passe de 56 km/heure à 61 km/heure. À partir de 61 km/heure, le parquet intervient.*

*Anvers n'est pas un cas isolé. L'afflux de procès-verbaux constraint également d'autres parquets du pays à porter cette marge à plus de 56 km/heure et à classer automatiquement sans suite d'autres infractions légères.*

*Quels autres parquets que celui d'Anvers ne peuvent-ils plus traiter l'afflux de procès-verbaux ?*

*Le ministre peut-il me fournir un aperçu, par parquet, de la vitesse à partir de laquelle le procureur poursuit les excès de vitesse commis dans une agglomération ?*

*Le ministre peut-il me fournir un aperçu, par parquet, des*

worden ingescand, is niet opportuun omdat het douanekantoor van effectieve uitvoer aan de buiten grenzen van de EU ligt en er bij een intracommunautaire verwerving in principe geen douanecontroles meer uitgevoerd worden. Bij zwendel binnen de EU kan men hier dus niet op controleren, bij zwendel naar derde landen vergt dit de medewerking en investering van alle lidstaten die zich aan een buiten grens bevinden. Bovendien is men bijvoorbeeld bij de Belgische douane niet verplicht zijn voertuig fysiek aan te bieden – dat gebeurt alleen facultatief, op vraag – en heeft de douane niet altijd de mogelijkheid onmiddellijk uit te maken of het een huurvoertuig betreft (gebruik van valse factuur en/of documenten), wat zou inhouden dat zij alle voertuigen moeten scannen.

**De heer Frank Boogaerts (N-VA).** – *Het verheugt me dat er toch al iets is gebeurd en dat nog andere initiatieven op stapel staan. Ik hoop dat die snel in de praktijk zullen worden gebracht.*

Het is wel eigenaardig dat het diensthoofd van de Centrale Dienst Voertuigenzwendel, in tegenstelling tot de staatssecretaris, zegt dat er hier sprake is van een nieuw fenomeen. Ik zie hier toch een contradictie.

**De heer Carl Devlies,** staatssecretaris voor de Coördinatie van de Fraudebestrijding en staatssecretaris, toegevoegd aan de minister van Justitie. – *Het is in die zin een nieuw fenomeen dat het na een periode van afname opnieuw is opgedoken in de loop van het jaar 2009. Sindsdien wordt het weer intens gevuld, maar er is inderdaad een periode geweest dat we minder voertuigenzwendel constateerden.*

### Vraag om uitleg van mevrouw Martine Taelman aan de minister van Justitie over «de vervolging van snelheidsovertredingen» (nr. 5-62)

**Mevrouw Martine Taelman (Open Vld).** – Enkele weken geleden verscheen in alle kranten dat het Antwerpse parket aan de elf politiezones van het gerechtelijk arrondissement gevraagd had om lichte verkeersovertredingen niet langer te beboeten. Bij snelheidsovertredingen in de bebouwde kom wordt de ‘onachtzaamheidsmarge’ van 56 km per uur naar 61 km per uur gebracht. Vanaf 61 km per uur komt het parket in actie.

Nu blijkt dat Antwerpen geen alleenstaand geval is. De toestroom van processen-verbaal dwingt ook andere parketten in ons land ertoe om de marge in de bebouwde kom te verhogen tot meer dan 56 km per uur en daarnaast een deel kleinere overtredingen automatisch te seponeren.

Van welke parketten weet de minister dat ze, net als Antwerpen, de toestroom aan processen-verbaal niet langer kunnen verwerken?

Kan de minister een overzicht geven per parket van vanaf welke snelheidsoverschrijding in bebouwde kom de procureur

*autres infractions légères classées sans suite par le procureur ?*

*Quel est le pourcentage de perceptions immédiates infligées aux conducteurs néerlandais, allemands ou français ? Dans quel pourcentage de ces cas l'amende par perception immédiate n'est-elle pas acquittée ? En effet, selon des membres du parquet anversois, circule une rumeur – surtout aux Pays-Bas – selon laquelle il ne faut pas payer les amendes puisqu'aucune poursuite n'en découle. C'est un mauvais signal.*

*Quelle est la position du Collège des procureurs généraux concernant cette problématique ?*

*Que compte faire le ministre pour diminuer la charge de travail des parquets en la matière ?*

**M. Stefaan De Clerck, ministre de la Justice.** – Je ne puis répondre à certaines questions, car je ne dispose pas encore de tous les chiffres, qui ont bien été demandés et que je pourrai fournir par la suite. Je ne puis non plus fournir de ventilation selon la nationalité des contrevenants.

*La communication du parquet d'Anvers relance le débat sur l'efficacité, l'égalité et la charge de travail. J'ai indiqué au Collège des procureurs généraux que je comprenais le problème de la charge de travail, mais qu'il fallait veiller au respect de l'efficacité et de l'égalité.*

*Concernant les chiffres, je me réfère à ma réponse aux demandes d'explications développées le 20 octobre dernier en commission de la Justice.*

*Dans l'arrondissement d'Anvers, les services de police ont infligé 492 870 amendes par perception immédiate en 2009, et cela pour infraction au Code de la route. Le nombre total d'amendes par perception immédiate s'élève à 3 264 904 pour l'ensemble du pays. Bref, Anvers en enregistre 15% à son compte, mais je ne connais pas le pourcentage de contrevenants étrangers.*

*Les chiffres nous éclaireront peut-être prochainement à cet égard.*

*Lorsque la police ne peut procéder à la perception immédiate, elle envoie un procès-verbal au parquet. Par ailleurs, la police dresse aussi des procès-verbaux pour infraction au Code de la route sans pouvoir procéder à la perception immédiate. Je pense par exemple au franchissement d'un feu rouge. En 2009, le parquet d'Anvers a reçu 111 000 dossiers concernant des infractions au Code de la route, 108 000 en 2008, et le cap des 130 000 pourrait être dépassé en 2010.*

*Outre les dossiers relatifs aux collisions et aux véhicules non assurés, c'est-à-dire tous les dossiers problématiques sujets au traitement automatique, il y a aussi les dossiers difficiles concernant les accidents survenant sous l'influence d'alcool ou de drogue.*

*Lorsqu'on ne procède pas à la perception immédiate, on propose l'extinction de l'action par le paiement d'une somme d'argent, communément appelée la transaction ou l'EAPA. Cette formule coûte 10 euros de plus que la perception*

overgaat tot vervolging?

Kan de minister een overzicht geven per parket van de andere kleine verkeersovertredingen die door de procureur worden geseponeerd?

Hoeveel procent van de onmiddellijke inningen komt op het conto van Nederlandse, Duitse of Franse chauffeurs? Wat is het percentage van deze buitenlandse verkeersovertreders dat nalaat de onmiddellijke inning te betalen? Ik stel deze vraag omdat uit contacten met mensen van het Antwerpse parket blijkt dat vooral in Nederland wordt rondgebazuind dat de boetes niet hoeven te worden betaald aangezien er toch niet wordt vervolgd. Er wordt dus een verkeerd signaal gegeven.

Wat is het standpunt van het College van procureurs-generaal over deze problematiek?

Wat zijn de intenties van de minister om de werklast van de parketten in deze materie te verminderen?

**De heer Stefaan De Clerck, minister van Justitie.** – Een deel van de vragen van mevrouw Taelman kan ik niet beantwoorden omdat ik nog niet beschik over alle cijfers. Die zijn wel opgevraagd en ik kan ze achteraf bezorgen. De uitsplitsing naar nationaliteit van de overtreders kan ik al evenmin geven.

Door de communicatie vanuit het Antwerpse parket is het debat over efficiëntie, gelijkheid en werklast opnieuw aangezwengeld. Aan het College van procureurs-generaal heb ik meegeleerd dat ik het probleem van de werklast begrijp, maar dat moet worden gewaakt over de toepassing van efficiëntie en gelijkheid.

Wat de cijfers betreft, verwijst ik ook naar mijn antwoord op vragen om uitleg in de commissie voor de Justitie van 20 oktober laatstleden.

In het arrondissement Antwerpen werden in 2009 door de politiediensten in totaal 492 870 onmiddellijke inningen voorgesteld. Dat zijn boetes die worden uitgeschreven voor inbreuken op het verkeersreglement. Voor het hele land bedraagt het aantal onmiddellijke inningen 3 264 904.

Kortom, Antwerpen neemt ruimschoots 15% voor haar rekening. Ik weet niet wat het aandeel van de buitenlanders daarin is.

De cijfers zullen dat in de toekomst misschien duidelijker maken.

Als ze de verschuldigde som niet onmiddellijk kunnen innen, zend de politie een proces-verbaal over aan het parket. Daarnaast stelt de politie ook processen-verbaal op van overtredingen van het verkeersreglement, waarvoor ze niet tot onmiddellijke inning mag overgaan, bijvoorbeeld het niet eerbiedigen van een rood licht. In het jaar 2009 ontving het Antwerpse parket 111 000 dossiers betreffende overtredingen van het verkeersreglement, in 2008 108 000 en in 2010 verwacht men dat de kaap van 130 000 zal worden overschreden. Naast de dossiers over aanrijdingen, over onverzekerd vervoer, met andere woorden alle problematische dossiers die voor automatische behandeling in aanmerking komen, zijn er ook de moeilijke dossiers van ongevallen onder invloed van alcohol en drugs.

Wanneer niet wordt ingegaan op de onmiddellijke inning,

*immédiate.*

*Environ 75% des EAPA sont acquittées, mais ce pourcentage diminue d'année en année. En 2009, 27 750 transactions n'ont pas abouti à un paiement ; les intéressés doivent donc être assignés.*

*La capacité d'audience varie entre 25 000 et 30 000 dossiers par an. Ce chiffre comprend aussi les accidents mortels, les accidents avec blessés, les cas de conduite sans assurance et/ou sans permis de conduire. La capacité disponible est donc insuffisante.*

*Bien que l'on consacre une grande partie de la capacité d'audience au traitement des transactions impayées, on ne peut traiter tous les dossiers à un rythme normal. En d'autres termes, la carence en matière de capacité d'audience pèse sur toute la chaîne.*

*Le parquet emploie 240 membres du personnel, 55 magistrats de parquet et 20 juristes. Soixante membres du personnel travaillent pour le département « circulation routière » ; cela équivaut à 20% du cadre du personnel. Cinq magistrats de parquet traitent les infractions routières ; cela équivaut à 8%. Le parquet d'Anvers consacre donc beaucoup plus de personnel à la circulation routière que la police.*

*L'intense traitement automatique des dossiers par la police provoque donc une surcharge de travail pour le parquet, où l'automatisation est moindre.*

*Le parquet d'Anvers communique ouvertement et loyalement avec ses partenaires et assure un retour permanent vers les services de police. Lors des réunions de réseau, on essaie de maintenir la durée de traitement dans des limites raisonnables pour éviter la prescription des dossiers. C'est la raison pour laquelle ces décisions ont été prises.*

*Je comprends la situation. Nous plaidons depuis longtemps en faveur d'une modification législative et nous référons à cet effet à la loi Mulder et à la conception néerlandaise du renversement de la charge de la preuve. Cette approche s'inspire davantage de la justice elle-même et permet une instruction plus rapide. Le contrevenant doit payer, à moins qu'il établisse son innocence devant le tribunal. C'est, à mon sens, la bonne méthode. Je la défends dès lors dans la note relative à l'exécution des peines que j'ai rédigée au début 2010. Sa concrétisation requiert bien entendu un travail législatif.*

*Nous devons, entre-temps, tendre vers une amélioration du traitement conformément aux règles en vigueur. Je comprends le parquet d'Anvers, mais je ne puis accepter que l'approche anversoise aboutisse à un traitement inégal des justiciables dans les diverses juridictions.*

*Il faut verbaliser partout de la même façon. Je soumettrai dès lors la question au Collège des procureurs généraux.*

*Je fournirai dès que possible les chiffres demandés, notamment au sujet des automobilistes étrangers.*

**Mme Martine Taelman (Open Vld).** – Je suis satisfaite du soutien exprimé par le ministre à l'égard du système néerlandais. J'ai déjà, sous la précédente législature, déposé

wordt verval van strafvordering door betaling van een geldboete, de zogenaamde minnelijke schikking, ook VSBG genoemd, voorgesteld. Dat kost 10 euro meer dan de onmiddellijke inning.

Ongeveer 75% van de VSBG's worden betaald, maar dat percentage vermindert jaar na jaar. In 2009 werden 27 750 minnelijke schikkingen niet betaald; de betrokkenen dienen dan te worden gedagvaard.

De zittingscapaciteit schommelt tussen de 25 000 en de 30 000 dossiers per jaar. Dat cijfer behelst ook de behandeling van dodelijke verkeersongevallen, ongevallen met gewonden, rijden zonder verzekering en/of zonder rijbewijs. De beschikbare capaciteit is dus onvoldoende.

Hoewel men een groot deel van de zittingscapaciteit voor de behandeling van onbetaalde minnelijke schikkingen inzet, kan men niet alle dossiers tegen een normaal tempo verwerken. Het gebrek aan zittingscapaciteit weegt met andere woorden op heel de keten.

Het parket stelt 240 personeelsleden te werk, 55 parketmagistraten en 20 juristen. Zestig personeelsleden werken voor de afdeling verkeer; dat komt neer op 20% van de personeelsformatie. Vijf parketmagistraten behandelen verkeerdossiers; dat komt neer op 8%. Het parket van Antwerpen zet dus veel meer personeel in voor het verkeer dan de politie met haar 7%.

De verregaande automatische behandeling van de dossiers door de politie zorgt dus voor overlast bij het parket waar de behandeling minder geautomatiseerd is.

Het parket van Antwerpen communiceert open en eerlijk met zijn partners en geeft elk kwartaal feedback aan de politiediensten. Op netwerkvergaderingen tracht men de doorlooptijd op het politieparket binnen de perken te houden opdat de dossiers niet zouden verjaren. Daarom werd tot die acties besloten.

Ik heb begrip voor de situatie. We pleiten al lang voor een wetswijziging en verwijzen daarvoor naar de wet-Mulder en de Nederlandse aanpak van omkering van de bewijslast. Die aanpak vertrekt meer vanuit justitie zelf en maakt een snellere strafvordering mogelijk. De overtredener moet zonder meer betalen, tenzij hij zijn onschuld voor de rechtkant aantoont. Dat is mijns inziens de goede methode en ik verdedig ze dan ook in mijn strafuitvoeringsnota van begin 2010. De invoering ervan vergt uiteraard wetgevend werk.

In afwachting moeten we ons wel buigen over een betere behandeling krachtens de geldende regels. Ik begrijp het parket van Antwerpen, maar ik kan niet aanvaarden dat de Antwerpse aanpak leidt tot een ongelijke behandeling van rechtszonderhorigen in de verschillende rechtsgebieden. Verkeersovertredingen moeten overal op dezelfde wijze worden beboet. Daarom zet ik dat onderwerp op de agenda van het College van procureurs-generaal.

De cijfers van de overtredingen, onder meer door buitenlandse chauffeurs, zal ik bezorgen zodra ik erover beschik.

**Mevrouw Martine Taelman (Open Vld).** – Ik ben blij met de steun die de minister uitspreekt voor het Nederlandse systeem. In de vorige legislatuur heb ik al een wetsvoorstel

*une proposition de loi visant à organiser un tel système. J'ai bien compris que la question serait à nouveau soumise au Collège des procureurs généraux. Si celui-ci donne son accord, le parlement devra s'atteler à la tâche. Lorsque nous entendons que la capacité d'audience du parquet d'Anvers est limitée à 25 000 dossiers et que 27 000 dossiers d'EAPA sont déjà en suspens, nous nous rendons tous compte que la situation n'est pas tenable.*

**M. Stefaan De Clerck, ministre de la Justice.** – Entre-temps, cette matière sera peut-être régionalisée.

**Mme Martine Taelman (Open Vld).** – Nous devrons alors déposer la proposition au Parlement flamand.

### Demande d'explications de Mme Martine Taelman au ministre de la Justice sur «l'examen post mortem en cas de décès suspects» (nº 5-84)

**Mme Martine Taelman (Open Vld).** – Il y a quelque temps, nous avons appris par la presse que selon une enquête scientifique, chaque année, septante-cinq meurtres ne sont pas détectés. Ils ne sont pas uniquement restés sans solution, ils n'ont pas été détectés. Ces résultats se lisent dans un livre qui résume le travail d'un groupe de travail de magistrats et de policiers.

*L'une des conclusions de l'étude est que lorsque aucune cause de décès claire ne peut être identifiée, il faut toujours considérer le décès comme suspect. Dans ce cas, il faut toujours envisager le pire scénario et faire venir sur place les spécialistes, le médecin légiste et le labo.*

*Sous la précédente législature, on a travaillé dur à établir un cadre d'enquête sur les décès suspects. La conclusion qui s'est retrouvée dans une proposition de loi commune sur l'enquête post mortem, à laquelle l'Open Vld avait contribué, a également été confirmée par ce groupe de travail. La proposition de loi est morte de sa belle mort parce qu'on n'était pas prêt à prévoir les budgets nécessaires à sa mise en œuvre.*

*Aujourd'hui, services de police et magistrats demandent que pour tout décès sans cause claire, un médecin légiste et la police scientifique soient convoqués sur place.*

*Voici mes questions au ministre.*

*Qui a pris l'initiative de cette recherche scientifique ?*

*Puisque les choix proposés par le Sénat ont été entérinés par les scientifiques, le ministre est-il disposé à y résERVER les budgets nécessaires ?*

*L'appel du groupe de travail aura sans doute des conséquences budgétaires. Le ministre estime-t-il qu'il serait préférable de disposer d'un cadre législatif ?*

**M. Stefaan De Clerck, ministre de la Justice.** – Cet exposé me fait un peu penser au débat de ce matin sur l'enquête dans le dossier Van UytSEL, en réunion de la commission spéciale chargée de l'accompagnement parlementaire du Comité permanent de contrôle des services de police. Une des

ingedien dat dit systeem zou moeten instellen. Ik heb goed begrepen dat het punt opnieuw zal worden voorgelegd aan het College van procureurs-generaal. Als het College zijn fiat geeft, eventueel na enkele aanpassingen, dan moet het parlement er misschien maar aan beginnen. Als ik hoor dat Antwerpen maar een zittingscapaciteit van 25 000 zaken heeft en er alleen al 27 000 dossiers van niet-betaalde VSBG's liggen te wachten, dan weten we allemaal dat dit niet houdbaar is.

**De heer Stefaan De Clerck, minister van Justitie.** – De materie kan intussen wel geregionaliseerd zijn.

**Mevrouw Martine Taelman (Open Vld).** – Dan zullen we het voorstel in het Vlaams Parlement moeten indienen.

### Vraag om uitleg van mevrouw Martine Taelman aan de minister van Justitie over «het post mortemonderzoek bij verdachte overlijdens» (nr. 5-84)

**Mevrouw Martine Taelman (Open Vld).** – Enige tijd geleden vernamen we via de pers dat volgens wetenschappelijk onderzoek jaarlijks 75 moorden niet worden opgemerkt. Ze worden niet alleen niet opgelost, ze worden gewoon niet opgemerkt. De bevindingen staan in een boek dat de neerslag vormt van het werk van een werkgroep van magistraten en politiemensen.

Een van de bevindingen is dat wanneer er geen duidelijke doodsoorzaak kan worden aangewezen, een overlijden altijd verdacht is. In dat geval moet steeds uitgegaan worden van het worstcasescenario en moeten er specialisten zoals een wetsgeneesheer en het lab ter plaatse komen.

In de voorbije legislatuur is er in de Senaat hard gewerkt aan een stroomlijning van het onderzoek naar verdachte overlijdens. De conclusie die werd gehanteerd in een gezamenlijk wetsvoorstel inzake post mortemonderzoek, waarbij Open Vld mee aan de kar heeft getrokken, wordt ook door de werkgroep bevestigd. Het wetsvoorstel stierf echter een stille dood omdat er geen bereidheid was om hiervoor de nodige budgetten vrij te maken.

Nu roepen politiediensten en magistraten op om voor elk overlijden waaraan geen duidelijke oorzaak kan worden gekoppeld, een wetsgeneesheer en lab ter plaatse te roepen.

Vandaar mijn vragen aan de minister.

Op wiens initiatief is dat wetenschappelijk onderzoek er gekomen?

Is de minister, nu de keuzes die de Senaat eigenlijk al had voorgesteld ook door wetenschappers bevestigd zijn, wel bereid om de nodige budgetten uit te trekken?

De oproep van de werkgroep zal ongetwijfeld budgettaire gevolgen hebben. Is de minister van mening dat er daarvoor best een wetgevend kader komt?

**De heer Stefaan De Clerck, minister van Justitie.** – Dit betoog doet me een beetje denken aan het debat van vanmorgen in de Commissie belast met de parlementaire begeleiding van het Vast Comité van toezicht op de politiediensten over het onderzoek in het dossier-Van UytSEL.

*recommandations du comité P est que pour l'ensemble du processus de chaque enquête sur un décès des règles plus fermes soient suivies. L'une des critiques sur le dossier Van Uytself est précisément qu'il n'a pas été traité de manière structurée. Le problème est vaste et apparemment on a développé entre temps de nouvelles recommandations et méthodes.*

*Les meurtres non découverts méritent toute l'attention. Tant des juges d'instruction que des représentants du ministère public ont participé au groupe de travail qui a rédigé le manuel. L'initiative doit être replacée dans l'ensemble des efforts que la police fédérale et le collège des procureurs généraux font pour améliorer la qualité de l'enquête pénale.*

*On dégagera de l'argent pour l'achat et la distribution du manuel aux juges d'instruction et aux parquets ; ainsi chacun sera-t-il informé.*

*Le manuel sera accompagné, en ce qui concerne le parquet, d'une circulaire du Collège des procureurs généraux. Cette circulaire sera également envoyée pour information aux premiers présidents de cour d'appel à l'intention des juges d'instruction.*

*L'application des recommandations du manuel demande également un renforcement des laboratoires de la police judiciaire fédérale, qui connaissent actuellement un problème de capacité et de recrutement.*

*La police fédérale et le Collège des procureurs généraux ont déjà analysé le problème. Le Collège des procureurs généraux suggère l'engagement de laborantins sous un statut civil.*

*Les aspects budgétaires du renforcement des laboratoires relèvent des compétences de ma collègue de l'Intérieur. Il est toutefois évident que l'analyse des décès suspects est de plus en plus technique, il faut qu'elle suive de plus en plus un canevas défini et qu'on lui accorde davantage de moyens. Ce fut aussi la conclusion du débat de ce matin. À la Chambre, on poursuivra le débat afin que, dans les dossiers de mort suspecte, on puisse agir de manière plus efficace dans tous les arrondissements judiciaires et dans tous les services de police judiciaire fédéraux de l'ensemble du pays. Ce manque d'efficacité était en effet un problème sérieux.*

**Mme Martine Taelman (Open Vld).** – Je remercie le ministre de sa réponse et j'espère que les moyens seront rapidement inscrits au budget.

### **Demande d'explications de Mme Martine Taelman au ministre de la Justice sur «le refus, par certains opérateurs de télécommunications, de communiquer des informations demandées dans le cadre d'enquêtes judiciaires» (nº 5-123)**

**Mme Martine Taelman (Open Vld).** – Monsieur le ministre, vous connaissez le budget annuel qui sert à rémunérer les informations demandées aux opérateurs de télécommunications dans le cadre d'enquêtes. Ces montants

Een van de aanbevelingen van het Comité P is dat voor het gehele verloop van elk moordonderzoek veel strakkere afspraken moeten worden gemaakt. Een van de kritieken op het dossier-Van Uytself is precies ook dat het niet op een gestructureerde manier werd aangepakt. De problematiek is breed en blijkbaar heeft men intussen nieuwe aanbevelingen en methodes ontwikkeld.

Ook niet opgemerkte moorden verdienen alle aandacht. Zowel onderzoeksrechters als vertegenwoordigers van het openbaar ministerie maakten deel uit van de werkgroep die het handboek heeft opgesteld. Het initiatief moet gesitueerd worden in het geheel van inspanningen die de federale politie en het College van procureurs-generaal leveren om de kwaliteit van het strafonderzoek te verbeteren.

Er zal nu ook geld worden vrijgemaakt voor de aankoop en verspreiding van het handboek onder de onderzoeksrechters en de parketten, zodat iedereen geïnformeerd is.

De verspreiding zal, wat het parket betreft, vergezeld gaan van een circulaire van het College van procureurs-generaal. Die circulaire zal ook ter informatie worden overgezonden naar de eerste voorzitters van de hoven van beroep ter attentie van de onderzoeksrechters.

Het toepassen van de aanbevelingen van het handboek vraagt evenwel een versterking van de laboratoria van de federale gerechtelijke politie die op het ogenblik een probleem van capaciteit en werving kennen.

De federale politie en het College van procureurs-generaal hebben al een analyse gemaakt van het probleem. Het College van procureurs-generaal suggereert de indienstneming van laboranten met een burgerstatuut.

De budgettaire aspecten van de versterking van de laboratoria vallen onder bevoegdheid van mijn collega van Binnenlandse Zaken. Het is wel evident dat het analyseren van verdachte overlijdens steeds technischer wordt, steeds meer volgens een vast stramien dient te gebeuren en dat er dus ook meer middelen ter beschikking moeten worden gesteld. Dat was ook de conclusie vanochtend. In de Kamer zal het debat worden voortgezet om in dossiers van verdachte overlijdens tot een efficiënter optreden te komen in alle gerechtelijke arrondissementen en bij alle federale gerechtelijke politiediensten over het gehele land. Dat gebrek aan efficiëntie was inderdaad een serieus probleem.

**Mevrouw Martine Taelman (Open Vld).** – Ik dank de minister voor zijn antwoord en hoop dat de middelen snel in de begroting worden ingeschreven.

### **Vraag om uitleg van mevrouw Martine Taelman aan de minister van Justitie over «de weigering tot mededeling van gevraagde informatie door telecommunicatieoperatoren in het kader van gerechtelijke onderzoeken» (nr. 5-123)**

**Mevrouw Martine Taelman (Open Vld).** – Mijnheer de minister, u ziet jaarlijks de budgetten verschijnen die aan telecomoperatoren moeten worden betaald voor het opvragen van gegevens in het kader van onderzoeken. Die budgetten

*ne sont pas insignifiants. Or de nombreux criminels se font pincer parce qu'ils utilisent des téléphones mobiles. Ces informations sont donc primordiales pour lutter contre la criminalité.*

*Des travailleurs de terrain m'ont cependant indiqué que certains opérateurs de télécommunications – apparemment toujours les mêmes – refusent de communiquer ces informations.*

*En cas de refus, certains services de police dressent un procès-verbal qui est transmis au procureur du Roi.*

*Combien de procès-verbaux pour refus de communication des informations demandées ont-ils été dressés à charge des opérateurs de télécommunications depuis l'instauration de l'obligation de communication ? Connaît-on le nombre de procès-verbaux dressés à l'encontre des différents opérateurs ? Un opérateur déterminé est-il plus souvent en cause ou sont-ils tous identiquement concernés ?*

*Que font les parquets de ces procès-verbaux ? Sont-ils traités en priorité ? Sont-ils classés sans suite ? Ces affaires ont-elles déjà été présentées devant les tribunaux ?*

*Dans combien de cas a-t-on procédé à une transaction et dans combien de cas a-t-on entamé des poursuites ?*

*Ces procès-verbaux sont-ils dressés dans tous les arrondissements et poursuit-on ces affaires de manière uniforme ?*

*Le Collège des procureurs généraux a-t-il rédigé des directives en la matière ? Dans la négative, demanderez-vous qu'il le fasse dans un proche avenir ?*

*Ne pourrait-on envisager des mesures coercitives dans les contrats conclus avec les opérateurs de télécommunication afin de les contraindre à coopérer, par exemple, le retrait d'une licence, la négociation de clauses pénales dans les contrats, etc. ?*

*Quel est le coût des informations demandées par les services de police ? Pouvez-vous les ventiler par opérateur ?*

**M. Stefaan De Clerck, ministre de la Justice.** – Le 17 décembre 2009, le Collège des procureurs généraux a formulé dans la circulaire COL n° 14/2009 une directive en matière de politique de recherche et de poursuite relative aux infractions aux obligations de collaboration, énoncées dans les articles 46bis, §2, 88bis, §2 et 90quater, §2, du Code d'instruction criminelle.

*Cette directive est née du constat selon lequel les services de police éprouvaient de plus en plus de difficultés à mettre en œuvre les demandes des autorités compétentes (officier de police judiciaire, procureur du Roi, juge d'instruction) conformément à l'article 46bis, 88bis et 90quater du Code d'instruction criminelle.*

*Les opérateurs d'un réseau de télécommunications ou les fournisseurs d'un service de télécommunications n'opposaient pas un refus catégorique mais plus subtilement, répondaient que les informations n'étaient pas disponibles, que les délais d'attente étaient considérables et/ou que*

zijn niet min. Het is ook de grote frustratie van vele criminelen dat ze in onderzoeken worden gevatt door het gebruik van mobiele telefoons en dergelijke. Ik denk dus dat dit een bijzonder belangrijk element is om de criminaliteit te bestrijden.

Vanop het terrein wordt mij echter gemeld dat bepaalde telecomoperatoren weigeren de gevraagde informatie mee te delen. Men zegt mij dat het steeds dezelfde operatoren zouden zijn die weigeren informatie door te geven.

Sommige politiediensten stellen in geval van weigering een proces-verbaal op dat wordt overgezonden naar de procureur des Konings.

Hoeveel processen-verbaal ingevolge een weigering tot mededeling van gevraagde informatie werden sedert het invoeren van dit misdrijf opgesteld ten laste van telecomoperatoren? Is er informatie over hoeveel processen-verbaal ten laste van de verschillende operatoren werden opgesteld? Is er een groter probleem met één van de operatoren of zijn er problemen met allemaal?

Wat doen de parketten met deze processen-verbaal? Wordt er prioriteit aan gegeven? Worden ze gesponeerd? Werden bij de rechtbanken al zaken ingeleid in verband met deze processen-verbaal?

In hoeveel gevallen werd een minnelijke schikking getroffen en in hoeveel gevallen werd tot vervolging overgegaan?

Worden in alle arrondissementen dergelijke processen-verbaal opgesteld en is de vervolging ervan uniform?

Heeft het College van procureurs-generaal ter zake richtlijnen opgesteld? Zo neen, zal u het College vragen dit te doen in de nabije toekomst?

Kan niet worden gedacht aan bepaalde dwangmiddelen in de overeenkomsten met de telecomoperatoren om hen tot medewerking te dwingen, zoals het intrekken van een licentie, het onderhandelen in de contracten van boeteclausules, enzovoort?

Wat is de kost verbonden aan het opvragen van de informatie door de politiediensten? Kan u die kosten uitsplitsen per operator?

**De heer Stefaan De Clerck, minister van Justitie.** – Het College van procureurs-generaal heeft op 17 december 2009 in circulaire COL nr. 14/2009 een richtlijn geformuleerd inzake het opsporings- en vervolgingsbeleid betreffende inbreuken op de medewerkingsverplichtingen vervat in de artikelen 46bis §2, 88bis §2 en 90quater §2 van het Wetboek van Strafvordering.

De aanleiding tot het uitvaardigen van die richtlijn was de vaststelling dat de politiediensten steeds meer moeilijkheden ondervinden bij de correcte uitvoering van de door bevoegde autoriteiten (officier van gerechtelijke politie, procureur des Konings, onderzoeksrechter) afgeleverde vorderingen conform artikel 46bis, 88bis en 90quater van het Wetboek van Strafvordering.

Deze moeilijkheden vertalen zich zelden in een resolute weigering vanwege de operatoren van een telecommunicatiennetwerk of verstrekkers van een telecommunicatiedienst om mee te werken, maar uiten zich

*l'opérateur n'était pas accessible.*

*La circulaire vise à remédier à ce problème par une politique criminelle uniforme impliquant la recherche d'un équilibre entre, d'une part, l'obtention et le maintien d'une collaboration optimale entre services de police et opérateurs et, d'autre part, des poursuites centralisées et une intervention pénale coordonnée en cas d'infractions flagrantes.*

*Cette question a été mise à l'ordre du jour de l'assemblée du Collège des procureurs généraux le 26 octobre 2010 et la réunion de concertation du Collège des procureurs généraux et du bureau du Conseil des procureurs du Roi du 9 novembre 2010.*

*Une analyse provisoire démontre qu'un opérateur, à savoir Mobistar, manque systématiquement à ses obligations en matière de communication d'informations.*

*Lors de la réunion de concertation, il a été convenu que le parquet général de Bruxelles formulerait une proposition en ce qui concerne l'examen ou la citation à comparaître dans des dossiers litigieux relatifs à la collaboration avec la SA Mobistar.*

*Vos quatre premières questions portent sur des données statistiques. Le Collège des procureurs généraux, auquel elles ont été demandées, indique qu'il n'est pas possible, dans le délai imparti pour la réponse à une question orale, de communiquer des données statistiques validées à ce sujet. Je vous les communiquerai donc ultérieurement.*

*Quant aux mesures coercitives, deux aspects sont importants. Le premier concerne la législation sur la rétention d'informations qui détermine les informations que les opérateurs doivent tenir à jour pour pouvoir les mettre ultérieurement à disposition. Même si cette discussion est terminée, y compris au Sénat, il est urgent de se pencher à nouveau sur ce problème. Une nouvelle disposition législative permettrait de l'appréhender plus correctement. Il s'agit d'ailleurs de la transposition d'une directive européenne dont le délai a déjà expiré. Cette question est débattue à l'échelon européen et fera l'objet d'une évaluation, ce dont certains profitent pour reporter la transposition définitive.*

*Le second aspect concerne la tarification. Un arrêté royal à ce sujet a été adopté en Conseil des ministres la semaine dernière. Après concertation avec l'IBPT nous nous sommes accordés sur une fixation plus correcte des tarifs et un calcul plus juste du coût des prestations. De ce fait, les prix de certaines prestations diminueront légèrement. Cet arrêté royal est donc en phase finale.*

*Voilà où en est ce dossier. Nous y travaillons en concertation avec le ministre pour l'Entreprise et la Simplification, qui a en charge les télécommunications.*

**Mme Martine Taelman (Open Vld).** – Je remercie le ministre pour sa réponse. Dans ce dossier aussi, il y a encore du pain

subtieler door het medelen dat de informatie niet beschikbaar is of dat er zeer aanzienlijke wachttijden zijn en/of de operator niet bereikbaar is.

De doelstelling van de circulaire is deze problematiek te ondervangen met een uniform strafrechtelijk beleid, waarbij gestreefd wordt naar een evenwicht tussen enerzijds het verkrijgen en behouden van een optimale samenwerking tussen politiediensten en operatoren en anderzijds de opvolging hiervan op een centraal niveau en een gecoördineerd strafrechtelijk optreden ingeval van flagrante inbreuken.

De problematiek werd recent geagendeerd op de vergadering van het College van procureurs-generaal van 26 oktober 2010 en de overlegvergadering van het College van procureurs-generaal en het bureau van de Raad van procureurs des Konings van 9 november 2010.

Uit een voorlopige analyse blijkt dat het hoofdzakelijk één operator is, met name Mobistar, die op systematische wijze in gebreke blijft om haar medewerkingsverplichting op correcte wijze na te komen.

Op de overlegvergadering werd beslist dat het parket-generaal van Brussel een voorstel zal formuleren voor de behandeling van of de dagvaarding in dossiers waarin zich problemen stellen wat de samenwerking met de nv Mobistar betreft.

Uw eerste vier vragen hebben betrekking op statistische gegevens. Deze informatie werd opgevraagd via het College van procureurs-generaal. Het college deelt mee dat het niet mogelijk is binnen het tijdsbestek voor het beantwoorden van de mondelinge vraag, dienaangaande gevalideerde statistische gegevens te bezorgen. Ik zal ze u dus later bezorgen.

Inzake de dwangmiddelen zijn twee aspecten van belang. Het eerste heeft te maken met de wetgeving over de datarententie die bepaalt welke informatie de operatoren moeten bijhouden om ze nadien ter beschikking te kunnen stellen. De besprekking daarover is ten einde, ook in de Senaat, maar het ontwerp is niet verder behandeld en moet dus dringend worden hernomen. Het is niet zo dat nu niets mogelijk is, maar via een nieuwe wettelijke regeling zou het probleem ordentelijk kunnen worden aangepakt. Het gaat trouwens om de omzetting van een Europese richtlijn, waarvoor de termijn al verstrekken is. Omdat hierover ook op Europees niveau een debat gaande is, werd beslist deze materie te evalueren. Sommigen grijpen dit nu aan om de definitieve omzetting uit te stellen tot na de Europese evaluatie.

Het tweede aspect is de tarifering. Vorige week is hierover een koninklijk besluit goedgekeurd door de Ministerraad. Na overleg met het BIPT zijn we tot akkoorden gekomen met als doel de tarieven correcter vast te leggen en de kostprijs van de prestaties juister te kunnen berekenen. Het gevolg zal zijn dat de prijzen voor bepaalde prestaties enigszins zullen dalen. Zoals gezegd, doorloopt dit koninklijk besluit nu de eindfase.

Dat is de stand van zaken. We werken aan dit dossier in overleg met de minister voor Ondernemen en Vereenvoudigen, die verantwoordelijk is voor telecommunicatie.

**Mevrouw Martine Taelman (Open Vld).** – Ik dank de minister voor zijn antwoord. Ook in dit dossier is er dus

*sur la planche et le temps presse.*

## Demande d'explications de Mme Helga Stevens au ministre de la Justice et à la ministre de l'Intérieur sur «les problèmes rencontrés par des couples homosexuels à l'état civil» (nº 5-127)

**Mme Helga Stevens (N-VA).** – *Les couples lesbigay sont encore souvent confrontés à des problèmes administratifs dans les administrations communales. Souvent, y compris dans les grandes villes, le logiciel n'a manifestement pas encore été adapté, ce qui provoque des problèmes concrets.*

*Je souhaite citer quelques problèmes auxquels un couple lesbien a été confronté.*

*Lors de la déclaration de naissance de leur fils, le logiciel n'a pas accepté la mention « père inconnu » car le couple lesbien était marié. Le logiciel n'a pas permis non plus d'indiquer que l'intéressée était mariée.*

*Lors de la demande d'une kids ID, la mère a constaté qu'elle était effacée des données de l'ordinateur et que seule son épouse était encore mentionnée comme mère. Une correction manuelle a été effectuée mais il n'y avait pas de place pour deux mères. Le nom d'une des mères a été mentionné dans la case « père ». Cela ne reflète pas la situation réelle de la famille qui comporte deux mères mais pas de père. La situation administrative n'est pas conforme à la réalité.*

*Dans de nombreux cas, le logiciel n'est donc pas adapté à la situation familiale. Pour un couple lesbigay, il n'est évidemment pas agréable d'être à chaque fois confronté à de telles situations.*

*Comment le ministre compte-t-il s'attaquer cette problématique et dans quel délai ?*

**M. Stefaan De Clerck, ministre de la Justice.** – *En Belgique, l'état civil n'est pas informatisé de manière uniforme. Il existe des initiatives locales ou communales isolées. Les officiers de l'état civil utilisent un logiciel développé par les communes, généralement par l'intermédiaire d'un centre d'informatique sous-régional. Les éventuelles modifications de ce logiciel concernant la déclaration et l'acte de naissance doivent donc être apportées par le fournisseur de ce logiciel.*

*Je demanderai aux centres d'informatique sous-régionaux d'élaborer une solution. Les communes seront contactées par les associations respectives de fonctionnaires de l'état civil, soit le VLAVABBS du côté néerlandophone et le GAPEC du côté francophone et germanophone.*

*À long terme et de manière plus générale, le projet de modernisation de l'état civil pourra apporter une réponse. Les études préparatoires ont été confiées au professeur Dumortier de la K.U.Leuven et à Mme Sabine Vydt. La firme Deloitte a également réalisé une étude plus concrète sur la faisabilité technique et financière du projet.*

*À la suite du rapport de la firme Deloitte et conformément à la note de politique générale 2009 de mon prédécesseur, le*

*dringend werk aan de winkel.*

## Vraag om uitleg van mevrouw Helga Stevens aan de minister van Justitie en aan de minister van Binnenlandse Zaken over «de problemen van homoseksuele koppels bij de burgerlijke stand» (nr. 5-127)

**Mevrouw Helga Stevens (N-VA).** – Holebikoppels worden nog vaak geconfronteerd met administratieve problemen in de gemeentebesturen. Zelfs in de grote steden is de software blijkbaar vaak nog niet aangepast waardoor zich concrete problemen voordoen.

*Ik som enkele problemen op waarmee een lesbisch koppel werd geconfronteerd.*

*Bij de aangifte van de geboorte van hun zoontje wilde de software niet aanvaarden dat de vader ongekend is, aangezien het lesbisch koppel gehuwd is.*

*Bij de aangifte van de geboorte lukte het met de software niet om aan te duiden dat betrokken gehuwd was.*

*Bij de aanvraag van een kids-ID stelde de moeder vast dat zij uit de computer gewist was en alleen haar echtgenote nog als moeder was aangegeven. Dat werd manueel aangepast, maar er was wel geen ruimte voor twee moeders. De naam van één van de moeders werd ingevuld bij het vakje 'vader'. Dat is niet de exacte weergave van de situatie. Er zijn immers twee moeders in het gezin, maar geen vader. De administratieve situatie stemt niet overeen met de feitelijke situatie. Voor een homokoppel zal de situatie ongetwijfeld omgekeerd zijn.*

*De software blijkt dus in veel gevallen niet aangepast aan de gezinssituatie. Het is voor een holebikoppel natuurlijk niet aangenaam om telkens weer met dergelijke situaties geconfronteerd te worden.*

*Hoe zal de minister deze problematiek aanpakken en binnen welke termijn?*

**De heer Stefaan De Clerck, minister van Justitie.** – *De burgerlijke stand is in België niet op eenvormige wijze geïnformatiseerd. Er zijn aparte lokale of gemeentelijke initiatieven. De ambtenaren van de burgerlijke stand gebruiken software die de gemeenten zelf ontwikkelen, meestal via subregionale informaticacentra. Eventuele wijzigingen aan de software in verband met de aangifte en akte van geboorte dienen dus door de desbetreffende leveranciers van de software te worden aangebracht.*

*Ik zal de subregionale informaticacentra en de gemeenten vragen een oplossing uit te werken. De gemeenten zullen worden benaderd door de respectieve verenigingen van de ambtenaren van de burgerlijke stand aan Nederlandstalige kant (VLAVABBS) en aan Frans- en Duitstalige kant (GAPEC).*

*Op lange termijn en meer in het algemeen kan het project Modernisering van de Burgerlijke Stand een oplossing bieden. Voorbereidende studies werden toevertrouwd aan de professor Dumortier van de K.U.Leuven en aan mevrouw Sabine Vydt. De firma Deloitte heeft ook een meer concrete studie uitgevoerd naar de technische en financiële*

*département de la Justice a mené des discussions préparatoires concernant ce projet avec les différents acteurs concernés. En concertation avec la ministre de l'Intérieur et le ministre pour la Simplification, il a été demandé à l'Agence pour la simplification administrative de faire procéder à une étude restreinte.*

*L'Agence pour la simplification administrative, créée au sein de Chancellerie du premier ministre, a ensuite préparé sa propre étude et un projet de cahier de charges. Elle dirige le projet. La chute du gouvernement a eu des répercussions sur ce projet.*

*Pour ce qui est de la demande d'une Kids-ID, la tenue du registre de la population et la délivrance des cartes d'identité et donc aussi le logiciel utilisé à cet effet relèvent des compétences de la ministre de l'Intérieur, qui m'a transmis la réponse que voici.*

*Lorsqu'il s'agit de l'enregistrement du nouveau-né d'un couple lesbien, conformément à la filiation mentionnée dans l'acte de naissance, seule la mère naturelle et l'enfant sont mentionnés dans le Registre national. L'enregistrement au Registre national de la seule filiation maternelle ne pose aucun problème.*

*Si ensuite, l'épouse de la mère naturelle adopte l'enfant, ce qui est possible depuis la loi du 18 mai 2006 autorisant l'adoption par des couples du même sexe, cette adoption est également mentionnée dans le dossier de l'enfant au Registre national. Le cas échéant, il n'est pas fait mention dans ce dossier du mariage entre la mère naturelle et la partenaire adoptante parce que ce mariage est indépendant de la filiation de l'enfant. Par contre, le mariage est mentionné dans le dossier au registre national de chacune des partenaires lesbiennes.*

*Le programme Belpic pour la délivrance des Kids-ID a été adapté afin de permettre de mentionner les deux parents sur le document de base pour la Kids-ID dans le cas où l'enfant concerné a été adopté par le partenaire homosexuel de son parent naturel. Un CD-ROM d'installation de la version adaptée 20.05 du programme Belpic a été mis à la disposition des communes début février 2010. Les mentions qui figurent sur le document de base sont déterminantes pour la confection de la Kids-ID.*

*Le formulaire de demande de la Kids-ID qui doit être complété et signé par le parent demandeur et conservé par la commune n'a pas encore été adapté. Ce document, qui n'est pas déterminant pour la confection du document de base, mentionne encore toujours « père » et « mère ». Le remplacement de la mention père/mère par le terme « parents » nécessite une nouvelle version locale du Belpic dans toutes les communes. La prochaine version du Belpic local est prévue dans le courant de l'année 2011.*

**Mme Helga Stevens (N-VA).** – Les questions traitées par

haalbaarheid van het project.

Gevolg gevend aan het rapport van de firma Deloitte en in uitvoering van de beleidsverklaring van 2009 van mijn voorganger, werd door het departement Justitie vervolgens een aantal voorbereidende gesprekken gevoerd met de verschillende bij dit project betrokken actoren en werd, in samenspraak met de minister van Binnenlandse Zaken en de minister voor Vereenvoudigen, aan de Dienst voor Administratieve Vereenvoudiging gevraagd een beperkte studieopdracht te laten uitvoeren.

De Dienst voor de Administratieve Vereenvoudiging, opgericht bij de Kanselarij van de eerste minister, heeft vervolgens een eigen studie en een ontwerp van lastenboek voorbereid. Hij stuurt het project. De val van de regering heeft echter ook op dit project zijn invloed gehad.

Wat de aanvraag van een Kids-ID betreft, behoren het bijhouden van de bevolkingsregisters en het uitreiken van de identiteitskaarten, en dus ook de software die daarvoor gebruikt wordt, tot de bevoegdheid van de minister van Binnenlandse Zaken. Zij heeft mij de volgende informatie bezorgd.

Gaat het om de registratie van een pasgeboren kind van een lesbisch koppel in het Rijksregister, de zogenaamde ‘collecte’ in het Rijksregister, dan wordt, overeenkomstig de afstamming vermeld in de geboorteakte, enkel de natuurlijke moeder van het kind in het Rijksregister vermeld. Het is geen enkel probleem om in het Rijksregister enkel een afstamming langs moederszijde te registreren.

Wanneer vervolgens de echtgenote van de natuurlijke moeder het kind adopteert – wat mogelijk is sinds de wet van 18 mei 2006 die adoptie door koppels van hetzelfde geslacht mogelijk maakt – wordt ook van die adoptie melding gemaakt in het Rijksregister. In voorkomend geval wordt in het rijksregisterdossier van het kind geen melding gemaakt van het huwelijk tussen de natuurlijke moeder en de adopterende partner, omdat dit huwelijk losstaat van de afstamming van het kind. Wel wordt in het rijksregisterdossier van elk van beide lesbische partners melding gemaakt van hun huwelijk.

Het Belpicprogramma voor de uitreiking van de Kids-ID werd aangepast om het mogelijk te maken de beide ouders te vermelden op het basisdocument voor de Kids-ID, in het geval het betrokken kind werd gadopteerd door de homoseksuele partner van zijn natuurlijke ouder. Door middel van een installatie-cd-rom werd begin februari 2010 de bijgewerkte versie 20.05 van het Belpicprogramma ter beschikking van de gemeenten gesteld. De vermeldingen op het basisdocument zijn bepalend voor de aanmaak van de Kids-ID.

Wel is het zo dat het aanvraagformulier voor de Kids-ID, dat door de aanvragende ouder moet worden ingevuld en ondertekend en door de gemeente wordt bijgehouden, nog niet is aangepast. Dat aanvraagformulier, dat niet bepalend is voor de aanmaak van het basisdocument, vermeldt nog steeds ‘vader’ en ‘moeder’. Een nieuwe lokale Belpicrelease in alle gemeenten is noodzakelijk om de vermelding ‘vader/moeder’ te vervangen door ‘ouders’. Een eerstvolgende release van de lokale Belpic is voorzien in de loop van 2011.

**Mevrouw Helga Stevens (N-VA).** – De burgerlijke stand is

*l'état civil sont particulièrement complexes. Il est intéressant que de nombreuses initiatives soient en préparation concernant le problème concret des déclarations.*

*Comment la filiation est-elle établie lorsqu'un enfant né d'une relation hétérosexuelle a été conçu au moyen du sperme d'un donneur ? Le père est-il alors mentionné sur le document ?*

**M. Stefaan De Clerck, ministre de la Justice.** – Les donneurs de sperme restent toujours anonymes.

**Mme Christine Defraigne (MR).** – Cette réglementation date de 2007.

**Mme Helga Stevens (N-VA).** – Je m'interrogeais simplement au sujet des informations mentionnées dans un tel cas. Ce sujet n'est toutefois pas à l'ordre du jour. Je compte étudier également ce dossier.

Je me réjouis qu'une nouvelle version du logiciel Belpic soit en préparation.

### Demande d'explications de Mme Claudia Niessen au ministre de la Justice sur «le cadre légal pour Google Street View sur le territoire belge» (nº 5-129)

**Mme Claudia Niessen (Ecolo).** – Après avoir réalisé des prises de vues de l'ensemble du réseau routier de nos pays voisins pour *Street View*, Google a commencé à filmer l'espace public à Liège et Bruxelles.

Je voudrais faire référence à la question posée à la Chambre par Éric Jadot, en y ajoutant toutefois quelques précisions. Dans votre réponse, vous partez du principe selon lequel « tout citoyen qui le souhaite, peut, une fois la publication intervenue, demander à Google, via un formulaire en ligne facile d'accès, que sa maison, son véhicule et/ou sa personne soient également floutés. »

Cela implique toutefois que les citoyens sachent que leur propriété est visible sur internet. Par conséquent, ils ne peuvent déposer plainte qu'après la mise en ligne d'une image. Cependant, étant donné que les plaintes doivent transiter par la voie électronique, une partie importante de la population qui n'est pas connectée à internet sera exclue du droit de recours.

Monsieur le ministre, pourriez-vous formuler une nouvelle réponse en tenant compte de ces éléments ?

Qui aura le droit de déposer plainte ? Le propriétaire ou également le locataire ?

Dans votre réponse, vous faites référence aux témoignages du Groupe 29 qui parle d' « information adéquate et préalable des personnes photographiées, de droit d'accès, de rectification et de suppression des données via des procédures simples et en temps réel. »

Qu'impliquent, sur le plan légal, les expressions « en temps réel » et « information adéquate » ?

inderdaad een bijzonder ingewikkelde materie, waarin ik niet zo goed thuis ben. Het is echter interessant te horen dat heel wat initiatieven op stapel staan om het concrete probleem met betrekking tot de vermelding aan te pakken.

Hoe wordt trouwens de afstamming bepaald wanneer binnen een heteroseksuele relatie een kind wordt geboren dat met donorsperma is verwekt? Wordt de vader dan wel op het document vermeld?

**De heer Stefaan De Clerck, minister van Justitie.** – Spermadonoren zijn steeds anoniem.

**Mevrouw Christine Defraigne (MR).** – Die regeling dateert van 2007.

**Mevrouw Helga Stevens (N-VA).** – Ik vroeg me gewoon af hoe de vermeldingen worden opgenomen bij een kind dat binnen een huwelijk is geboren en met donorsperma is verwekt. Dat punt is echter nu niet aan de orde. Ik zal dat dossier ook eens onder de loep nemen.

Ik ben alleszins blij dat een nieuwe versie van de lokale Belpic zal worden uitgebracht.

### Vraag om uitleg van mevrouw Claudia Niessen aan de minister van Justitie over «het wettelijke kader inzake Google Street View op het Belgisch grondgebied» (nr. 5-129)

**Mevrouw Claudia Niessen (Ecolo).** – Nadat het voor *Street View* straatbeelden had genomen van het wegennet in onze buurlanden is Google begonnen de openbare ruimte in Luik en Brussel te filmen.

In uw antwoord op een vraag van Kamerlid Eric Jadot ging u uit van het principe dat elke burger middels een eenvoudig te downloaden formulier kan vragen dat Google ook zijn huis, voertuig of persoon onherkenbaar maakt.

Hierbij wordt verondersteld dat de burgers weten dat hun eigendom op het internet zichtbaar is. Bijgevolg kunnen ze pas een klacht indienen nadat een beeld online staat.

Aangezien de klachten via elektronische weg moeten worden ingediend, is een groot deel van de bevolking, dat niet op het internet is aangesloten, uitgesloten van dat recht van beroep.

Kan de minister, rekening houdend met die elementen, een nieuw antwoord geven ?

Wie heeft het recht een klacht in te dienen? De eigenaar of ook de huurder?

In uw antwoord verwees u ook naar de Groep 29 die het had over 'het onleesbaar of onherkenbaar maken van persoonsgegevens, de gepaste en voorafgaande kennisgeving aan gefilmde personen, het recht op rechtzetting of verwijdering van gegevens middels eenvoudige procedures in real time.'

Wat is de wettelijke betekenis van 'in real time' en 'gepaste kennisgeving' ?

Zo stelt de Groep 29 voor dat de opnames in de lokale en nationale pers worden aangekondigd. Steunt de federale regering dat voorstel en zal Google een opnameschema

Ainsi, le Groupe 29 propose que les prises de vues soient annoncées par la presse locale et nationale. Le gouvernement fédéral soutiendra-t-il cette proposition et un calendrier sera-t-il établi par Google ?

Au-delà de la question de l'enregistrement d'images de la propriété privée des citoyens, un certain nombre d'institutions publiques nécessitent une protection particulière. Je vise en particulier les maisons d'accueil, les lieux de consultation, les orphelinats ou les prisons. Ces institutions bénéficieront-elles d'une protection particulière et le gouvernement demandera-t-il à Google de « flouter » automatiquement ces immeubles ?

**M. Stefaan De Clerck**, ministre de la Justice. – Comme il est précisé dans la question orale n° 154 de M. Jadot, les contacts avec Google Inc. ont eu lieu principalement avec la Commission de la protection de la vie privée, commission indépendante rattachée au parlement et chargée du respect de la législation relative à la vie privée.

Les éléments de réponse fournis par la Commission de la protection de la vie privée sont les suivants :

Le *blurring* (floutage) des visages et des plaques d'immatriculation est effectué automatiquement et systématiquement par Google Street View.

Le *blurring* des habitations et autres immeubles n'interviendra que si la personne concernée en fait la demande auprès de Google.

Par « personne concernée », la loi vie relative à la protection de la vie privée du 8 décembre 1992 vise tant le locataire, le sous-locataire que le propriétaire ou le copropriétaire, puisque la législation en matière de protection des données ne fait aucune distinction de ce genre.

La demande de la personne concernée peut être effectuée par voie postale auprès de Google, par un formulaire en ligne ou en s'adressant à la Commission de la protection de la vie privée qui jouera alors un rôle d'intermédiaire. Le Groupe 29 insiste sur la facilité d'accès et la simplicité d'utilisation du formulaire en ligne.

L'article 9 de la loi « vie privée » décrit l'information adéquate qui devrait être fournie aux personnes concernées, notamment le logo visible du responsable du traitement, le service pour lequel le traitement est effectué (*Street View*), les finalités de la collecte de données, les éventuels destinataires ou catégories de destinataires, la manière dont les personnes concernées peuvent exercer leurs droits. Ces informations devraient se retrouver dans la rubrique consacrée au service *Street View* sur le site web de Google.

Le gouvernement actuel étant en affaires courantes, il appartiendra au prochain gouvernement de décider s'il soutient la proposition du Groupe 29 demandant que les prises de vue soient annoncées par la presse locale et nationale et de prendre les initiatives nécessaires dans ce domaine, y compris pour les institutions ayant besoin d'une protection particulière.

Je suppose qu'il y aura un jour un gouvernement en état de prendre ces initiatives.

**Mme la présidente.** – Le parlement pourrait s'en charger.

opstellen?

*Los van de kwestie van de opnames van de privé-eigendom van de burgers moet ermee rekening worden gehouden dat een aantal openbare instellingen een bijzondere bescherming genieten, zoals opvanghuizen, consultatiecentra, weeshuizen en gevangenissen. Krijgen die een bijzondere bescherming en zal de regering Google vragen die gebouwen automatisch onherkenbaar te maken?*

**De heer Stefaan De Clerck**, minister van Justitie. – Zoals aangegeven in het antwoord op vraag nr. 154 van de heer Jadot staat hoofdzakelijk de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer in voor de contacten met Google. Die onafhankelijke commissie hangt af van het Parlement en ziet toe op de naleving van de privacywetgeving.

De commissie gaf de volgende antwoorden.

*Google Street View maakt gezichten en nummerplaten automatisch en systematisch onherkenbaar.*

*Woningen en andere gebouwen worden pas onherkenbaar gemaakt als de betrokken persoon daartoe een verzoek indient bij Google.*

*Met de betrokken persoon wordt in de wet betreffende de bescherming van de persoonlijke levenssfeer van 8 december 1992 zowel de huurder, de onderhuurder als de eigenaar of de mede-eigenaar bedoeld. De wetgeving op de gegevensbescherming maakt geen onderscheid.*

*De betrokken kan zijn verzoek schriftelijk of via een onlineformulier tot Google richten of hij kan zich wenden tot de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer die dan als bemiddelaar optreedt. De Groep 29 dringt erop aan dat het onlineformulier makkelijk toegankelijk en bruikbaar moet zijn.*

*Artikel 9 van de privacywet beschrijft de ‘gepaste kennisgeving’ die aan de betrokken personen moet worden gegeven, zoals de naam en het adres van de verantwoordelijke voor de verwerking, de dienst waarvoor de verwerking is uitgevoerd (*Street View*), de doeleinden van de verwerking, de ontvangers of categorieën ontvangers en de manier waarop de betrokken personen hun rechten kunnen uitoefenen. Die informatie zou op de website van Google moeten staan in de rubriek die aan *Street View* is gewijd.*

*Daar de regering in lopende zaken is, zal de volgende regering moeten beslissen of ze het voorstel van Groep 29 steunt om de opnames te doen aankondigen in de lokale en nationale pers en om de nodige initiatieven in dit domein te nemen, met inbegrip voor de instellingen die een bijzondere bescherming genieten.*

*Ik veronderstel dat er ooit een regering zal zijn die dergelijke initiatieven kan nemen.*

**De voorzitter.** – Het parlement zou dat op zich kunnen nemen.

**M. Stefaan De Clerck**, ministre de la Justice. – Il en a en effet le pouvoir.

D'une manière générale, il appartient aux personnes qui estiment leur droit à la vie privée violé de déposer plainte soit devant la Commission de la protection de la vie privée, soit devant les cours et tribunaux de l'ordre judiciaire, tant au civil qu'au pénal.

Pour le surplus, ce dossier relevant de la Commission de la protection de la vie privée, je vous invite à lui adresser toutes les questions à ce sujet.

Je vous rappelle, une fois de plus, que la Commission de la protection de la vie privée est une institution rattachée à la Chambre et non au SPF Justice. Il vous sera dès lors plus aisément d'interpeller directement son président sur cette matière.

**Mme Claudia Niessen (Ecolo).** – Je vous remercie de ces précisions. Je reviendrai avec cette question lorsqu'il y aura un nouveau gouvernement.

### **Demande d'explications de M. Guy Swennen au ministre de la Justice sur «la loi relative à la continuité des entreprises» (nº 5-137)**

**M. Guy Swennen (sp.a).** – Depuis le 1<sup>er</sup> avril 2009, la loi relative à la continuité des entreprises permet aux entreprises en difficulté de demander une protection pendant une période déterminée, durant laquelle des mesures peuvent être proposées ou imposées. L'une d'elles consiste en un plan de réduction de dette qui concerne à la fois la totalité de la dette et le seul capital et qui doit être approuvé par une majorité des créanciers.

*La demande introduite en vertu de la loi relative à la continuité des entreprises est suivie, une semaine plus tard, d'un jugement approuvant l'ouverture de la protection. Cette donnée est publiée dans la banque de données qui contient les références des publications des entreprises. Il s'agit de la source d'information la plus pratique concernant les entreprises qui est utilisée par les huissiers de justice, les avocats, les banques, etc. et qui est ouverte à tous.*

*Curieusement, le législateur n'a pas pensé à faire enregistrer également dans cette banque de données la fin de cette procédure. Cela signifie que, lorsqu'un accord collectif prévoyant par exemple une réduction de dettes de 40%, est approuvé, cela ne peut être vérifié via le site web concerné. Le jugement d'homologation est certes publié au Moniteur belge, lequel est plus difficile à consulter et est souvent inconnu des utilisateurs. La publication au Moniteur belge n'est en outre pas logique puisque l'ouverture de la procédure prévue par la loi relative à la continuité des entreprises n'y est pas publiée.*

*Cette lacune donne lieu à une correspondance et des questions inutiles, y compris de la part d'entreprises et instances étrangères.*

*J'aimerais donc savoir s'il ne serait pas logique de faire enregistrer aussi dans la banque de données la fin de la procédure de protection et d'apporter les modifications nécessaires à cette fin.*

**De heer Stefaan De Clerck, minister van Justitie.** – Het heeft daartoe de bevoegdheid.

In het algemeen komt het de personen die menen dat hun recht op privacy geschonden is, toe om klacht in te dienen bij de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer of bij de bevoegde hoven en rechtbanken.

Daar dit dossier een bevoegdheid is van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer, stel ik voor alle vragen tot haar te richten.

Ik herhaal dat de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer afhangt van de Kamer en niet van de FOD Justitie. U kunt zich dan ook beter rechtstreeks tot de voorzitter van de commissie richten.

**Mevrouw Claudia Niessen (Ecolo).** – Ik dank u voor de verduidelijkingen. Ik zal de kwestie opnieuw aankaarten als er een nieuwe regering is.

### **Vraag om uitleg van de heer Guy Swennen aan de minister van Justitie over «de wet betreffende de continuïteit van ondernemingen» (nr. 5-137)**

**De heer Guy Swennen (sp.a).** – Sedert 1 april 2009 laat de wet betreffende de continuïteit van ondernemingen in moeilijkheden toe gedurende een bepaalde periode een bescherming te vragen. In die periode kunnen dan maatregelen worden voorgesteld of afgedwongen. Een daarvan is dat via een plan dat moet worden goedgekeurd door een meerderheid van schuldeisers, zowel qua schuldomvang als qua kapitaal, een schuldherleiding tot stand kan komen.

De aanvraag in het kader van de WCO wordt een tweetal weken later gevolgd door een vonnis met een goedkeuring met opening van de bescherming. Dit gegeven wordt gepubliceerd in de databank die de verwijzingen bevat van publicaties van ondernemingen. Dit is de meest gebruikelijke informatiebron voor ondernemingen die gebruikt wordt door gerechtsdeurwaarders, advocaten, banken, ondernemingen, accountants en dergelijke, en staat voor iedereen open. Elke geïnteresseerde kan aldus te weten komen dat de onderneming een bescherming heeft gekomen.

Eigenaardig genoeg heeft de wetgever er niet aan gedacht ook de beëindiging van deze procedure in die databank op te nemen. Dat betekent dus dat wanneer een collectief akkoord wordt goedgekeurd, met bijvoorbeeld een schuldherleiding van 40%, dit niet via de betrokken website kan worden geverifieerd. Het vonnis van homologatie wordt wel gepubliceerd in de bijlage van het *Belgisch Staatsblad* die echter veel moeilijker kan worden geraadpleegd en vaak onbekend is voor de gebruikers. Publicatie in het *Belgisch Staatsblad* is bovendien onlogisch aangezien daarin de opening van de WCO niet wordt gepubliceerd.

Dit gebrek leidt tot heel wat nutteloze briefwisseling en vragen, ook door buitenlandse ondernemingen en instanties.

Graag vernam ik dan ook of het niet logisch zou zijn ook de beëindiging van de beschermingsprocedure op te nemen in de

*Je souhaite par ailleurs attirer l'attention sur le fait que la publication de l'ouverture de la procédure se fait souvent en termes généraux si bien que l'on ne sait pas si la procédure vise à obtenir un accord amiable, un accord collectif ou un transfert sous autorité de justice. Ne faudrait-il pas l'imposer, ne serait-ce que pour accroître la précision des données statistiques qui sont élaborées sur cette base.*

*Je sais que je peux déposer une proposition de loi à ce sujet mais cette procédure est compliquée. Ne serait-il pas plus simple d'intégrer ces modifications pratiques dans l'une ou l'autre loi portant des dispositions diverses ?*

**M. Stefaan De Clerck, ministre de la Justice.** – *Je sais que beaucoup de parlementaires n'apprécient guère les projets de loi portant des « dispositions diverses ».*

**M. Guy Swennen (sp.a).** – *Lorsqu'il s'agit de détails, je n'ai jamais protesté. Il est bon que ce qui doit être réglé le soit. C'est mon opinion.*

**M. Stefaan De Clerck, ministre de la Justice.** – *Lors de l'élaboration et de l'adoption de la loi du 31 janvier 2009 relative à la continuité des entreprises – qui réformait le concordat judiciaire qui était dépassé et qui avait vite montré ses limites –, le législateur voulait assurer la continuité d'une partie ou de l'ensemble de l'entreprise en difficulté ou des activités de celle-ci et ce, sous la supervision d'un juge. L'objectif était de permettre autant que possible aux entreprises en difficulté de redresser la barre.*

*L'entreprise ne se trouve plus face à l'alternative, concordat judiciaire, d'une part, et faillite, d'autre part, mais peut disposer d'un éventail d'options, allant de systèmes très libres à des systèmes de nature plus contraignante. Le législateur a instauré sciemment un système plus souple afin de tenir compte des situations les plus diverses et de sauvegarder le plus grand nombre d'entreprises. Je pense que c'est effectivement la bonne voie.*

*Voici ma réponse à votre première question. Vu l'objectif poursuivi par la loi, la clôture de la procédure de réorganisation judiciaire ne doit être mentionnée à la Banque-carrefour des entreprises, ni être publiée au Moniteur belge, puisque la situation de l'entreprise est normalisée. L'entreprise n'est ainsi pas stigmatisée.*

*Si l'entreprise parvient à atteindre un ou tous les objectifs fixés par le créancier dans sa demande de réorganisation, elle peut reprendre ses activités normalement. En cas de transfert sous autorité de justice de l'ensemble ou d'une partie de l'entreprise ou de ses activités, conformément aux articles 59 à 70 de la loi, ou en cas de non-réalisation d'un ou de plusieurs des objectifs fixés par l'auteur de la demande de réorganisation judiciaire, l'entreprise sera liquidée et dissoute conformément aux dispositions du Code des sociétés ou sera déclarée en faillite. Dans les deux derniers cas, ce sont les règles ordinaires de publication au Moniteur belge et donc de communication à la Banque-carrefour des entreprises qui s'appliquent.*

*En réponse à votre deuxième question, je peux vous dire que la Banque-carrefour des entreprises, conformément à*

genoemde databank, en met dat doel de nodige wijzigingen aan te brengen.

Tegelijk wens ik er de aandacht op te vestigen dat de publicatie van de opening vaak in algemene termen gebeurt, zodat men ook niet weet of de opening van de procedure ertoe strekt een minnelijk akkoord, een collectief akkoord of een gerechtelijke overdracht te bekomen. Zou dit ook niet moeten worden opgelegd, al was het maar om naast de rechtszekerheid ook de statistische gegevens die aan de hand hiervan worden verwerkt, meer duidelijkheid te verlenen.

Ik weet dat ik in dit verband een wetsvoorstel kan indienen, maar die procedure is omslachtig. Ik vraag me dan ook af of het niet eenvoudiger is deze praktische wijzigingen op te nemen in een of andere wet houdende diverse bepalingen.

**De heer Stefaan De Clerck, minister van Justitie.** – Ik weet dat veel parlementsleden ontwerpen met ‘diverse bepalingen’ niet erg genegen zijn.

**De heer Guy Swennen (sp.a).** – Als het over kleine zaken gaat, heb ik nooit geprotesteerd. Als geregeld is wat geregeld moet worden, is het goed. Dat is mijn standpunt.

**De heer Stefaan De Clerck, minister van Justitie.** – Bij de uitwerking en aanneming van de wet van 31 januari 2009 betreffende de continuïteit van de ondernemingen – en dus ook bij de hervorming van het gerechtelijk akkoord, dat achterhaald was en al snel beperkingen vertoonde – wilde de wetgever de continuïteit van een deel, dan wel het geheel, van de onderneming in moeilijkheden of van de activiteiten ervan vrijwaren, en dit alles onder controle van een rechter. Het was de bedoeling zoveel mogelijk ondernemingen die in moeilijkheden verkeren, in staat te stellen de situatie recht te trekken.

De onderneming staat niet langer voor de tweevoudige keuze van het gerechtelijk akkoord of het faillissement, maar kan integendeel beschikken over een veelvoud aan opties, gaande van zeer vrije systemen tot systemen die meer van dwingende aard zijn. De wetgever heeft bewust een soepeler systeem ingevoerd om met zoveel mogelijk verschillende situaties rekening te kunnen houden en zoveel mogelijk ondernemingen te vrijwaren. Ik denk dat dit inderdaad de goede weg op gaat.

Op de eerste vraag kan ik het volgende antwoorden. Op grond van het door deze wet nagestreefde doel, moet de sluiting van de procedure van gerechtelijke reorganisatie niet in de Kruispuntbank van Ondernemingen worden vermeld, noch worden bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad*. De onderneming komt immers weer onder de noemer ‘normale situatie’. Dat is ook belangrijk. De onderneming wordt niet gestigmatiseerd.

Slaagt de onderneming voor één of alle door de schuldeiser in zijn verzoek tot reorganisatie nagestreefde doelstellingen dan kan ze opnieuw normaal actief zijn. Bij de verwezenlijking van een overdracht onder gerechtelijk gezag van het geheel of een gedeelte van de onderneming of van haar activiteiten, overeenkomstig de artikelen 59 tot 70 van voornoemde wet, of bij het niet behalen van één of alle door de verzoeker in zijn verzoek tot reorganisatie nagestreefde doelstellingen, zal de onderneming vereffend en ontbonden worden krachtens de bepalingen van het Wetboek van Venootschappen of failliet

*l'article 6, §1<sup>er</sup>, 4<sup>o</sup>, de la loi du 16 janvier 2003 portant création d'une Banque-Carrefour des Entreprises, modernisation du registre de commerce, création de guichets-entreprises agréés et portant diverses dispositions, indique la situation juridique de l'entreprise, à savoir que l'entreprise se trouve en réorganisation judiciaire et non lequel des objectifs visés à l'article 16 de la loi du 31 janvier 2009 relative à la continuité des entreprises est poursuivi par la requête. De plus, l'objectif de la procédure peut être modifié, comme l'indique l'article 39 de la loi. La législation assure donc une grande flexibilité. Il serait donc difficile pour le greffe ou la Banque-carrefour des entreprises de suivre la procédure scrupuleusement. On a donc choisi d'indiquer seulement les termes généraux « réorganisation judiciaire ».*

## Demande d'explications de M. Frank Boogaerts au ministre de la Justice sur «la lutte contre la corruption» (nº 5-157)

**M. Frank Boogaerts (N-VA).** – *Le site web du journal De Morgen a publié il y a quelque temps un article intitulé « La Belgique fait du surplace dans la lutte contre la corruption ». Cet article faisait suite au classement annuel de la corruption réalisé par Transparency International, une organisation qui s'investit dans la lutte contre la corruption.*

*Comme l'an dernier, la Belgique a obtenu un score de 7,1 sur 10. Elle occupe ainsi la 10<sup>e</sup> place dans la vieille Europe et la 22<sup>e</sup> place au niveau mondial. Nous ne nous sommes donc pas améliorés.*

*Transparency International attribue en partie ce score à un manque de volonté politique de promouvoir l'éthique et la lutte contre la corruption dans notre pays.*

*L'organisation cite également quelques moyens d'améliorer la lutte contre la corruption, à savoir s'attaquer aux conflits d'intérêts, traiter au niveau fédéral la protection des personnes qui dénoncent les irrégularités, permettre à nouveau au Comité supérieur de contrôle de réaliser des enquêtes administratives ainsi qu'assumer une plus grande responsabilité politique envers le phénomène des faux candidats sur les listes électorales, la publication des revenus des politiciens provenant des activités tant privées que publiques, le renforcement de la transparence et le contrôle du financement des partis politiques.*

*Quelles démarches le ministre a-t-il déjà entreprises dans le cadre de la lutte contre la corruption ? Quelles autres initiatives prendra-t-il en vue d'améliorer et de renforcer la position internationale de la Belgique dans la lutte contre la corruption ?*

*La protection des personnes qui dénoncent les irrégularités*

worden verklaard. In de laatste twee gevallen zijn de gewone regels van bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad* en dus van vermelding in de Kruispuntbank van Ondernemingen wel van toepassing.

In antwoord op de tweede vraag kan ik u mededelen dat de Kruispuntbank van Ondernemingen, krachtens artikel 6, paragraaf 1, 4<sup>o</sup>, van de wet van 16 januari 2003 tot oprichting van een Kruispuntbank van Ondernemingen, tot modernisering van het handelsregister, tot oprichting van erkende ondernemingsloketten en houdende diverse bepalingen, de rechtstoestand van de ondernemingen overneemt. Die rechtstoestand is dat die onderneming zich in een gerechtelijke reorganisatie bevindt en niet dat het verzoek gericht is op één van de doelstellingen van artikel 16 van de wet van 31 januari 2009 betreffende de continuïteit van de ondernemingen. Bovendien kan het doel van de procedure ook wijzigen zoals bepaald in artikel 39 van de wet. De wetgeving houdt dus een grote flexibiliteit in. De strikte opvolging hiervan door de griffie en de KBO zou dan ook moeilijk worden, zodat ervoor geopteerd werd het te houden bij de algemene term 'gerechtelijke reorganisatie'. We hebben dus gekozen voor een eenvoudige en niet voor een steeds wijzigende vermelding.

## Vraag om uitleg van de heer Frank Boogaerts aan de minister van Justitie over «de strijd tegen corruptie» (nr. 5-157)

**De heer Frank Boogaerts (N-VA).** – Een tijdje geleden verscheen er op de website van *De Morgen* een artikel over corruptie onder de titel 'België trappelt ter plaatse in strijd tegen corruptie'. Aanleiding daartoe was het jaarlijkse corruptieklassement van Transparency International, een organisatie die zich inzet voor de strijd tegen corruptie.

Net als vorig jaar scoort België in dat klassemnt 7,1 op 10 en bekleedt daarmee de 10<sup>de</sup> plaats in het oude Europa en de 22<sup>ste</sup> plaats wereldwijd. We zijn er dus niet op vooruitgegaan.

Transparency International wijt die score deels aan een beperkte politieke wil om ethiek en de strijd tegen corruptie in ons land te bevorderen.

De organisatie geeft ook enkele mogelijkheden om de strijd tegen corruptie beter te voeren, namelijk het probleem van de belangengconflicten aanpakken, de bescherming van de 'klokkenluiders' fedaal behandelen, het Hoog Comité van Toezicht opnieuw administratieve onderzoeken laten uitvoeren en ook een grotere politieke verantwoordelijkheid nemen in het fenomeen van schijnkandidaten op de verkiezingslijsten, in het publiek maken van inkomsten uit privé- en publieke activiteiten van politici en in het versterken van de transparantie en controle op de financiering van politieke partijen.

Welke stappen heeft de minister al gedaan in de aanpak van corruptie? Welke bijkomende initiatieven zal hij nemen om België een betere en sterkere internationale positie te geven in de strijd tegen corruptie?

De bescherming van klokkenluiders is op Vlaams niveau al geregeld in een beschermingssysteem. Wordt er gewerkt aan een gelijkaardige bescherming op federaal niveau?

*est déjà réglée au niveau flamand grâce à un système de protection. Développe-t-on également ce type de protection au niveau fédéral ?*

*Le Comité supérieur de contrôle peut-il être réactivé ? Si oui, le ministre estime-t-il que ce soit opportun ?*

*Que pense le ministre des déclarations de Transparency International demandant une plus grande responsabilité politique dans la lutte contre la corruption ?*

**M. Stefaan De Clerck, ministre de la Justice.** – Permettez-moi tout d'abord de dire que c'est avant tout en formant rapidement un gouvernement que les politiciens assumeront leurs responsabilités. Il serait d'ailleurs bon que le gouvernement sortant commence toutes les réponses aux questions parlementaires par cette déclaration. Pour pouvoir être gouverné efficacement, le pays a en effet besoin d'un gouvernement à part entière !

*Pour la première question, je renvoie à la réponse détaillée donnée, il y a deux semaines à la Chambre, par le secrétaire d'État à la Coordination de la lutte contre la fraude aux questions des députés De Wit, Jadin et Schoofs. Celle-ci contient un aperçu détaillé des initiatives prises en Belgique ces dix dernières années, ainsi que pendant la précédente législature. De nouvelles initiatives législatives et politiques sont prévues, mais, comme je le disais dans mon introduction, leur mise en œuvre exige un gouvernement disposant de la plénitude de ses compétences. La corruption exige effectivement une attention constante du fait qu'elle revêt constamment de nouvelles formes. Lorsque vous croyez en avoir la maîtrise, de nouvelles méthodes de corruption passive et active surgissent.*

*En ce qui concerne le classement et le score attribué à la Belgique par Transparency International, je tiens à nouveau à signaler que l'indice de perception de la corruption n'est pas un véritable baromètre du niveau de corruption de notre pays. L'indice est basé sur une enquête mesurant la perception qu'ont les experts de la mesure dans laquelle les ménages sont confrontés à la corruption. Le classement n'est donc pas basé sur des données solides telles que le nombre de dossiers établis, les résultats des enquêtes menées ou une estimation du préjudice financier causé par la corruption. Le classement ne mesure que la perception de la fraude, pas la fraude en tant que telle.*

*Je ne veux pas balayer les remarques de Transparency International. Pour moi, elles indiquent de manière pertinente qu'il est encore possible d'améliorer la situation et que les efforts doivent être renforcés tant sur le terrain que dans l'action politique et la loi.*

*Pour la question relative aux personnes qui dénoncent des irrégularités, je me réfère à l'initiative parlementaire de plusieurs sénateurs CD&V visant la mise en place de médiateurs fédéraux en vue d'accorder une protection juridique aux fonctionnaires qui signalent des irrégularités. Les textes ont déjà été déposés au Sénat pendant la précédente législature et j'insiste pour que le Sénat les examine rapidement. Le Sénat n'est pas en affaires courantes.*

*Un règlement légal de ce problème serait un grand pas en avant qui permettrait de donner suite aux remarques de Transparency International.*

Kan het Hoog Comité van Toezicht opnieuw opgestart worden? Zo ja, acht de minister dat opportuin?

Hoe reageert de minister op de uitspraken van Transparency International inzake het opnemen van meer politieke verantwoordelijkheid in de strijd tegen corruptie?

**De heer Stefaan De Clerck, minister van Justitie.** – Sta me toe eerst te zeggen dat de politici allereerst verantwoordelijkheid op zich kunnen nemen door snel een regering te vormen. Het zou overigens niet slecht zijn dat de ontslagnemende regering elk antwoord op parlementaire vragen met die uitspraak zou beginnen. Om efficiënt te kunnen regeren heeft het land inderdaad een volwaardige regering nodig!

Voor de eerste vraag verwijst ik naar het omstandige antwoord dat twee weken geleden werd gegeven door de staatssecretaris voor de Coördinatie van de fraudebestrijding in de Kamer op vragen van de kamerleden De Wit, Jadin en Schoofs. Daarin staat een uitgebreid overzicht van de initiatieven die in België de voorbije tien jaar en ook tijdens de voorgaande legislatur werden genomen. Er zijn nieuwe wetgevende en beleidsmatige initiatieven gepland, maar die doorvoeren vergt een regering met volheid van bevoegdheden, zoals ik in mijn inleiding al zei. Corruptie vraagt immers een voortdurende aandacht, omdat die ook voortdurend nieuwe vormen aanneemt. Op een bepaald moment denk je de corruptie onder controle te hebben en dan duiken er toch weer nieuwe corruptie- of corrumerende methodes op.

Wat betreft de rangschikking en de score die Transparency International aan België heeft gegeven, wijs ik er nogmaals op dat de *corruption perception index* geen echte barometer is van het corruptiegehalte van ons land. De index is gebaseerd op een enquête die peilt naar de perceptie van deskundigen over de mate waarin huishoudens worden geconfronteerd met corruptie. De rangschikking is dus niet gebaseerd op harde data zoals het aantal vastgestelde dossiers, de resultaten van de gevoerde onderzoeken of een inschatting van de financiële schade ingevolge corruptie. De rangschikking meet dus alleen de perceptie van de fraude, niet de fraude zelf.

Daarmee wil ik de opmerkingen van Transparency International niet van tafel vegen. Ik beschouw ze integendeel als een terechte aanwijzing dat er nog ruimte is voor verbetering en dat de inspanningen zowel op het terrein als beleids- en wetsmatig verder geïntensificeerd moeten worden.

Voor de vraag over de klokkenluiders verwijst ik naar het parlementaire initiatief van verschillende CD&V-senatoren tot instelling van federale ombudsmannen, teneinde een wettelijke bescherming te verlenen aan ambtenaren die onregelmatigheden melden. De teksten zijn in vorige legislatur al bij de Senaat ingediend en ik dring erop aan dat de Senaat ze spoedig weer behandeling neemt. De Senaat is immers niet in lopende zaken.

Een wettelijke regeling voor dit probleem zou een belangrijke stap vooruit zijn om tegemoet te komen aan de opmerkingen van Transparency International.

Een verder initiatief kan alleen van de volgende regering

*Toute autre initiative ne pourra venir que du prochain gouvernement. Aujourd'hui, je ne peux qu'ajouter que le fonctionnement du Service central de lutte contre la corruption est évalué positivement par le magistrat fédéral qui supervise le département.*

*Des problèmes de capacité en termes de personnel et de moyens risquent cependant de surgir dans quelques années. La police judiciaire fédérale est consciente des défis à relever et veille actuellement à recruter des enquêteurs pour la lutte contre la délinquance financière et économique, mais ceux-ci sont encore en formation.*

*Il me semble souhaitable que l'accord de gouvernement du prochain gouvernement fédéral prévoie d'intensifier la lutte contre la corruption. La corruption devrait également être une priorité pour la police et la justice dans le prochain plan national de sécurité. J'insiste à nouveau sur l'urgence de former un nouveau gouvernement.*

**M. Frank Boogaerts (N-VA).** – *Laissons les spéculations sur le gouvernement de côté ! En effet, la corruption évolue et – je pèse mes mots – nous avons à faire ici à des personnes et à des pratiques anormales. Je note que le ministre attire l'attention sur ce problème parce qu'il se soucie au plus haut point de la corruption.*

### Demande d'explications de Mme Dominique Tilmans au ministre de la Justice sur «la réparation du préjudice moral causé par la perte d'un membre de la famille, victime d'un accident de la route» (nº 5-161)

**Mme Dominique Tilmans (MR).** – En 2009, 35 000 personnes ont trouvé la mort sur les routes en Europe. En Belgique, le nombre de décès est passé de 1500 à 900 l'an dernier, une nette amélioration certes, mais trop faible : ni l'Union européenne, malgré un recul de 36%, ni la Belgique n'ont atteint l'objectif, fixé en 2001, de réduction de moitié du nombre de morts sur les routes.

La circulation routière est une des causes les plus importantes de décès parmi les jeunes et les enfants en Belgique ; dans ma province, deux adolescents ont récemment perdu la vie, fauchés par une voiture alors qu'ils sortaient d'une boîte de nuit et n'avaient pas voulu prendre leur propre véhicule.

Un dépliant du SPF Justice, intitulé « Informations et conseils aux familles des victimes d'accidents de la route » indique un montant qui leur sera accordé pour réparer le préjudice moral subi. Par exemple, il s'agit de dix mille euros pour la perte d'un enfant habitant sous le même toit que ses parents. Ce montant provient d'un tableau indicatif publié régulièrement par deux associations de magistrats. Comme son nom l'indique, le tableau est indicatif et dresse un constat des moyennes d'indemnisation. Il n'est donc nullement contraignant.

En vertu de la séparation des pouvoirs, il ne revient pas au pouvoir exécutif de dicter au pouvoir judiciaire ce qu'il convient d'accorder aux victimes. Il appartient aux parties de négocier ce qu'elles estiment être une juste indemnisation et, le cas échéant, de porter l'affaire devant le tribunal qui

komen. Ik kan vandaag alleen meegeven dat de werking van de Centrale Dienst voor de Bestrijding van de Corruptie positief wordt geëvalueerd door de federale magistraat die op de dienst toeziet.

Wel dreigen zich over enkele jaren capaciteitsproblemen voor te doen inzake personeel en middelen. De federale gerechtelijke politie is zich bewust van de uitdagingen en zorgt momenteel voor een nieuwe instroom van onderzoekers voor de financieel-economische delinquentie, maar die zijn op heden nog in opleiding.

Het lijkt me wenselijk dat een geïntensifieerde strijd tegen de corruptie in het regeerakkoord van de volgende federale regering zou worden opgenomen en dat corruptie verder als beleidsprioriteit voor politie en justitie in het volgende nationaal veiligheidsplan zou figureren. Daarmee benadruk ik andermaal dat er dringend een nieuwe regering moet komen.

**De heer Frank Boogaerts (N-VA).** – Laat ons de speculaties over de regering even achterwege laten! Corruptie evolueert inderdaad en – ik wijs mijn woorden – men heeft hier te maken met niet-normale personen en praktijken. Ik noteer dat de minister echt aandacht vraagt voor het probleem omdat hij zwaar tilt aan corruptie.

### Vraag om uitleg van mevrouw Dominique Tilmans aan de minister van Justitie over «de vergoeding van morele schade veroorzaakt door het verlies van een familielid in een verkeersongeval» (nr. 5-161)

**Mevrouw Dominique Tilmans (MR).** – In 2009 kwamen in Europa 35 000 mensen om het leven in het verkeer. In België is het aantal dodelijke verkeerslachtooffers vorig jaar teruggelopen van 1 500 naar 900, een weliswaar duidelijke, maar te beperkte verbetering: noch Europa, ondanks een terugval met 36%, noch België heeft de in 2001 geformuleerde doelstelling van een halvering van het aantal verkeersdoden bereikt.

Het wegverkeer is een van de belangrijkste doodsoorzaken bij jongeren en kinderen in België; in mijn provincie verloren twee jongeren onlangs het leven; ze lieten hun eigen wagen staan bij de nachtclub die ze hadden bezocht, maar werden gegrepen door een andere wagen.

Een folder van de FOD Justitie met de titel 'Informatie en raadgevingen aan families van verkeerslachtoffers' geeft een bedrag aan dat hun zal worden toegekend om de geleden morele schade te vergoeden. Het gaat bijvoorbeeld om een bedrag van tienduizend euro voor het verlies van een kind dat onder hetzelfde dak woont als zijn ouders. Dat bedrag komt uit een indicatieve tabel die regelmatig wordt gepubliceerd door twee verenigingen van magistraten. Het gaat slechts om een indicatieve tabel die de gemiddelde schadevergoedingen oplijst. Ze is dus geenszins bindend.

Krachtens de scheiding der machten kan de uitvoerende macht de gerechtelijke macht niet opleggen welke schadevergoeding ze aan de slachtoffers moet toekennen. De partijen moeten onderhandelen over een billijke vergoeding

décidera dans quelle mesure les montants peuvent, conformément à la demande d'une partie concernée, être revus à la hausse ou à la baisse.

Voici mes questions, monsieur le ministre.

Ne pensez-vous pas qu'en indiquant dans votre fascicule un tableau de type barémique des montants accordés vous induisiez les parents de victimes en erreur ? Ceux-ci peuvent avoir l'impression que le coût d'une vie est chiffré à l'avance et pour des sommes que le fascicule du SPF Justice qualifie lui-même de franchement peu élevées.

L'indication de ces montants modiques ne risque-t-elle pas de décourager certaines victimes d'agir en justice ?

Cette indication de type barémique n'est-elle pas aussi de nature à faciliter la tâche des assureurs de responsabilité en maintenant la pression à la baisse lors de négociations d'indemnisation à l'amiable ?

L'indication d'un quelconque montant dans le fascicule du SPF Justice est-elle réellement utile ou justifiée ?

Par ailleurs, d'un pays à l'autre les montants accordés peuvent être différents. En France, par exemple, les montants accordés sont en moyenne plus élevés. Ne faudrait-il pas défendre l'idée d'une certaine harmonisation au niveau européen ? Nos magistrats sont-ils suffisamment sensibilisés à cette différence de traitement qui frappe les victimes belges par rapport à d'autres victimes européennes ?

**M. Stefaan De Clerck**, ministre de la Justice. – La brochure « Information et conseils aux familles des victimes d'accidents de la route » mentionne en effet dans le tableau indicatif (édition 2004) les montants proposés pour la réparation du préjudice moral.

La brochure précise toutefois à plusieurs endroits qu'il s'agit de montants purement indicatifs, non contraignants, susceptibles d'être accordés et ne pouvant être considérés comme des minima ou des maxima.

Il importe de souligner que les montants paraissent peu élevés mais que souvent les victimes souhaitent avant tout une reconnaissance pour la perte de leur être cher.

En outre, les montants figurant dans le tableau indicatif sont régulièrement adaptés en concertation avec de nombreux acteurs.

Concernant les montants à l'étranger, des montants plus élevés qu'en Belgique sont parfois accordés en France. Ces montants sont repris dans une liste de référence indicative de janvier 2010 utilisée par les Cours d'appel de Bordeaux, d'Agen, d'Angers, de Limoges, de Pau, de Poitiers et de Toulouse.

Par exemple : 20 000 à 25 000 euros pour la perte d'un partenaire (la moitié en Belgique) ; 20 000 à 25 000 euros pour la perte d'un enfant cohabitant (12 500 euros en Belgique) et 9 000 à 12 000 euros pour la perte d'un frère ou d'une sœur cohabitant(e) (2 500 euros en Belgique).

Par contre, aux Pays-Bas, aucun montant n'est accordé aux proches de victimes décédées à la suite d'un accident de la route dont la responsabilité incombe à un tiers. Une proposition de loi visant à réparer le dommage affectif a été

*en zich in voorkomend geval tot de rechtbank richten die zal oordelen in welke mate de bedragen kunnen worden opgetrokken of verminderd overeenkomstig het verzoek van een betrokken partij.*

*Ik kom nu tot mijn vragen, mijnheer de minister.*

*Denkt u niet dat u, door in die brochure een schaal met bedragen op te nemen, de familieleden van slachtoffers op het verkeerde been dreigt te zetten? Ze kunnen de indruk krijgen dat de kostprijs van een leven vooraf is becijferd en wel op een bedrag dat de brochure zelf als ronduit ontoereikend bestempelt.*

*Zal de vermelding van die bescheiden bedragen sommige slachtoffers niet ontmoedigen om naar de rechtbank te stappen?*

*Vergemakkelijkt de schaal ook niet de taak van de aansprakelijkheidsverzekeraars doordat ze de druk verlaagt op onderhandelingen over een schadevergoeding in het kader van een minnelijke schikking?*

*Is het werkelijk nuttig en verantwoord om gelijk welk bedrag in de brochure van de FOD Justitie op te nemen?*

*Bedragen kunnen overigens verschillen van land tot land. In Frankrijk bijvoorbeeld worden gemiddeld hogere vergoedingen toegekend. Moeten we niet de harmonisering op Europees niveau verdedigen? Hebben onze magistraten voldoende oog voor de verschillen in behandeling tussen Belgische en andere Europese slachtoffers?*

**De heer Stefaan De Clerck**, minister van Justitie. – De brochure 'Informatie en raadgevingen aan families van verkeersslachtoffers', uitgegeven in 2004, vermeldt inderdaad in de indicatieve tabel de bedragen die als morele schadevergoeding worden voorgesteld.

*De brochure preciseert echter op verschillende plaatsen dat de bedragen louter indicatief en niet-bindend zijn, dat ze kunnen worden aangepast en dat ze niet als minima of maxima mogen worden beschouwd.*

*Het is belangrijk te beklemtonen dat de bedragen bescheiden ogen, maar dat slachtoffers vaak vooral wensen dat het verlies van hun dierbare erkend wordt.*

*Bovendien worden de bedragen in de indicatieve tabel in overleg met vele actoren regelmatig aangepast.*

*Wat de bedragen in het buitenland betreft, worden in Frankrijk soms hogere bedragen toegekend dan in België. Die bedragen werden opgenomen in een indicatieve referentietabel van januari 2010 die wordt gebruikt door de hoven van Beroep van Bordeaux, Agen, Angers, Limoges, Pau, Poitiers en Toulouse.*

*Bijvoorbeeld: 20 000 tot 25 000 euro voor het verlies van een partner (de helft in België); 20 000 tot 25 000 euro voor het verlies van een samenwonend kind (12 500 in België) en 9 000 tot 12.000 euro voor het verlies van een broer of zus (2 500 in België).*

*In Nederland wordt evenwel geen enkel bedrag toegekend aan de nabestaanden van overleden slachtoffers van een verkeersongeval waarvoor derden aansprakelijk zijn. Een wetsvoorstel dat ertoe strekte de affectieve schade te vergoeden werd in de lente van 2010 verworpen. Dat voorstel*

rejetée au printemps 2010. Cette proposition prévoyait une reconnaissance et une réparation à l'égard des proches, la compensation proprement dite restant à l'arrière-plan. Le montant de la réparation devait encore être déterminé par des dispositions séparées, mais un montant fixe de 10 000 euros était prévu dans la proposition de loi. Par la suite, ce montant fixe a été remplacé par trois montants, à savoir 12 500 euros, 15 000 euros et 17 500 euros en fonction de la nature de la relation et des circonstances de l'accident. La proposition néerlandaise a notamment été rejetée du fait que le dommage affectif est difficilement chiffrable. C'était déjà la raison pour laquelle aucune réparation morale n'était prévue dans le Code civil néerlandais entré en vigueur en 1992.

C'est cet obstacle que le tableau indicatif belge tente de franchir. Proposer une série de montants permet d'éviter des discussions pénibles sur le lien affectif qui existait entre les intéressés et les circonstances douloureuses de l'accident. Cela permet également d'accélérer la réparation du dommage. Les parties et le juge sont toujours libres de ne pas appliquer les montants prévus en fonction des circonstances. Lorsqu'il n'y a pas de tiers, la situation est encore différente.

Il est effectivement utile et justifié de proposer des montants pour des dommages difficilement estimables. Le tableau indicatif est revu trois ou quatre fois par an. À cette occasion, les montants sont éventuellement adaptés. Un groupe de personnes issues des milieux concernés par les dommages et leur réparation, comme l'organisation Parents d'enfants victimes de la route, le Barreau, les compagnies d'assurances, etc., font partie du groupe de travail qui calcule cet ajustement avec des représentants de l'Ordre judiciaire. Ainsi, le montant octroyé pour la perte d'un enfant cohabitant a été porté de 10 000 à 12 500 euros par parent dans la dernière édition du tableau indicatif de 2008. Le tableau n'est donc aucunement une donnée statique. Il est adapté en permanence aux circonstances. Il importe bien entendu que le groupe de travail veille à participer aux discussions relatives aux montants.

La réglementation belge de cette matière se situe donc entre les systèmes français et néerlandais.

Une uniformisation des montants au niveau européen est souhaitable mais ne sera probablement pas réalisée à court terme étant donné l'interaction de cette matière avec le système d'assurance privée et le droit moral.

Pour le reste, je vais vous transmettre le texte, mais je pense avoir résumé la situation belge en faisant référence aux situations française et néerlandaise. Comme souvent, nous nous situons entre les deux.

**Mme Dominique Tilmans (MR).** – Ce qui choque les parents, c'est le chiffre peu élevé du montant alloué, même s'il s'agit d'une moyenne. Certains parents s'occupent très bien de leurs enfants. En revanche, d'autres ne s'en occupent pas du tout mais demandent quand même réparation. C'est un choc pour les parents qui perdent un enfant de constater que ce montant est aussi faible. Je me demande s'il est nécessaire qu'il figure dans la brochure du SPF Justice.

Je lirai d'abord votre réponse, monsieur le ministre, et je reviendrai éventuellement vers vous.

*voorzag in erkenning en herstel voor de nabestaanden, maar de eigenlijke schadevergoeding stond niet centraal. Het bedrag van de schadevergoeding moest nog bij afzonderlijke bepaling vastgesteld worden, maar het wetsvoorstel voorzag in een vast bedrag van 10 000 euro. Later werd dit bedrag door drie bedragen vervangen, namelijk 12 500, 15 000 en 17 500 al naargelang van de aard van de verwantschap en van de omstandigheden van het ongeval. Het Nederlandse wetsvoorstel werd verworpen omdat de affectieve schade moeilijk kan worden becijferd. Dat was ook al de reden waarom de morele schadevergoeding niet werd opgenomen in het Nederlandse Burgerlijk Wetboek dat van kracht is sinds 1992.*

*De Belgische indicatieve tabel tracht precies dat obstakel te nemen. Door een reeks bedragen voor te stellen kan men pijnlijke discussies vermijden over de affectieve band tussen de betrokkenen en de pijnlijke omstandigheden van het ongeval. Zo kan de schade ook snel worden vergoed. Het staat de partijen en de rechter altijd vrij om de vooropgestelde bedragen naargelang van de omstandigheden niet toe te passen. Wanneer er geen derde is, ligt de situatie nog anders.*

*Het is inderdaad nuttig en verantwoord om voor moeilijk in te schatten schade bedragen voor te stellen. De indicatieve tabel wordt drie of vier keer per jaar bekeken en dan eventueel aangepast. Een groep mensen uit de milieus die te maken hebben met schade en schadevergoeding zoals de vereniging Ouders van kinderen verkeerslachtoffers, de Balie, de verzekерingsmaatschappijen, enzovoorts, maken deel uit van de werkgroep die samen met vertegenwoordigers van de Gerechtelijke Orde de aanpassing berekent. Zo werd het bedrag dat wordt toegekend voor het verlies van een samenwonend kind, opgetrokken van 10 000 tot 12 500 euro per ouder in de jongste uitgave van de indicatieve tabel 2008. De tabel is dus geen statisch gegeven. Ze wordt voortdurend aan de omstandigheden aangepast. Het is natuurlijk belangrijk dat de werkgroep deelneemt aan de discussie over de bedragen.*

*De Belgische regelgeving ter zake ligt dus tussen de Franse en de Nederlandse.*

*Het is wenselijk dat de bedragen op Europees niveau geïniformeerd worden, maar dat zal wellicht niet op korte termijn gebeuren gezien de samenhang met het systeem van de privé-verzekeringen en het moreel recht.*

*Voor het overige zal ik u de tekst bezorgen, maar ik denk de Belgische situatie te hebben samengevat door te verwijzen naar de toestand in Frankrijk en Nederland. Zoals zo vaak liggen wij ergens tussen beide in.*

**Mevrouw Dominique Tilmans (MR).** – Wat de ouders ergert, is dat het toegekende bedrag zo laag ligt, ook al gaat het om een gemiddelde. Sommige ouders zorgen zeer goed voor hun kinderen. Andere daarentegen zorgen helemaal niet voor hen, maar eisen wel een schadevergoeding. Het is een schok voor de ouders die een kind verliezen, om vast te stellen dat het bedrag zo bescheiden is. Ik vraag me af of het echt nodig is dat het bedrag in de brochure van de FOD Justitie wordt vermeld.

*Mijnheer de minister, ik zal eerst uw antwoord lezen en u*

**Demande d'explications de M. Karl Vanlouwe au ministre de la Justice sur «l'existence d'une filière criminelle d'immigration de Roms mise en place par une organisation criminelle» (nº 5-225)**

**M. Karl Vanlouwe (N-VA).** – *Le bourgmestre gantois, M. Termont, a déclaré que sa ville avait dû, ces dernières années, accueillir un nombre particulièrement élevé de Roms – il ne s'agit pas de Tsiganes – en provenance de Slovaquie et de Bulgarie. Dans une interview récente, il estime que sa ville est saturée. Gand est la destination préférée des Roms en Flandre. Ces deux dernières années, le nombre de bénéficiaires d'un revenu d'intégration en provenance de l'Union européenne a été multiplié par quatre – passant ainsi de 250 à 1 000 – alors que la ville d'Anvers, par exemple, n'en comptait que 250 à la fin 2010. Selon le bourgmestre Termont, l'afflux de Roms est dû à une organisation criminelle, qui vend à l'étranger les clés de squats gantois et fait venir en Belgique les Roms tentés par une vie nouvelle et meilleure. La criminalité organisée procure des contrats de travail falsifiés et des statuts bidons permettant aux intéressés d'obtenir un permis de séjour et de prétendre à une allocation de chômage ou à un revenu d'intégration, dont un pourcentage revient aux organisateurs.*

*Comme l'ont annoncé divers journaux, le ministre flamand de l'Intégration, Geert Bourgeois, a écrit au procureur général de Gant, avec copie au ministre de la Justice, une lettre se référant à la déclaration du bourgmestre concernant des infractions graves.*

*J'aimerais savoir quelle suite sera donnée aux déclarations du bourgmestre de Gand concernant le circuit mis en place par des organisations criminelles. Je me réfère aux infractions énumérées de manière exhaustive dans l'interview précitée : falsification de contrats de travail et de location, squat d'immeubles, obtention illégale de permis de travail et de revenus d'intégration.*

*Le ministre fera-t-il usage de son droit d'injonction positive ?*

**M. Stefaan De Clerck, ministre de la Justice.** – Pourquoi devrais-je recourir à ce droit d'injonction ?

**M. Karl Vanlouwe (N-VA).** – Pour qu'une action pénale puisse être intentée à l'encontre de ces organisations criminelles.

**M. Stefaan De Clerck, ministre de la Justice.** – Je vais donner un aperçu des divers aspects du phénomène.

*Tout d'abord, la mise à disposition de clés d'immeubles squattés s'inscrit vraisemblablement dans le prolongement d'enquêtes menées en son temps par la police locale gantoise. En 2006 et 2007, celle-ci a ouvert trois enquêtes au sujet de ces agissements présumés.*

*hierover eventueel opnieuw ondervragen.*

**Vraag om uitleg van de heer Karl Vanlouwe aan de minister van Justitie over «een crimineel circuit met Roma opgezet door een misdaadorganisatie» (nr. 5-225)**

**De heer Karl Vanlouwe (N-VA).** – De Gentse burgemeester Termont verklaarde onlangs dat zijn stad de jongste jaren bijzonder veel Romamigranten uit Slowakije en Bulgarije – dat zijn geen zigeuners – heeft moeten ontvangen, en in een recent interview zei hij dat de stad nu vol zit. Meer dan enige andere stad is Gent de voorkeurbestemming van Roma in Vlaanderen. Het aantal leeflovers uit de EU is er de jongste twee jaar verviervoudigd, van 250 tot 1000, terwijl bijvoorbeeld Antwerpen eind 2010 er maar 250 telt.

Volgens burgemeester Termont wordt de instroom van Roma opgezet door de georganiseerde misdaad die meestal sleutels van Gentse kraakpanden in het buitenland verkoopt en systematisch Roma die een nieuw leven willen beginnen en meer levenskwaliteit wensen, naar België transporteert. De georganiseerde misdaad zorgt voor vervalste arbeidscontracten en nepstatuten waarmee betrokkenen een verblijfsvergunning kunnen krijgen en aanspraak kunnen maken op een werkloosheidsuitkering of een leefloon, waarvan dan een percentage aan de organisatoren van die immigratie kan worden doorgesluisd.

Zoals te lezen stond in verschillende kranten heeft Vlaams minister Geert Bourgeois, bevoegd voor inburgering in Vlaanderen, met verwijzing naar de verklaring van de Gentse burgemeester over ernstig strafbare feiten een brief geschreven naar de Gentse procureur-generaal, met kopie aan de minister van Justitie.

Van de minister had ik graag vernomen welk gevolg zal worden gegeven aan de verklaringen van de burgemeester van Gent over het circuit dat door criminelle organisaties wordt opgezet. Ik verwijst naar de getailleerde opsomming van strafbare feiten in bovenvermeld interview, namelijk de vervalsing van arbeids- en huurcontracten, het kraken van huizen, de onrechtmatig verkregen verblijfsvergunningen en leeflonen?

Zal de minister gebruik maken van zijn positief injunctierecht ?

**De heer Stefaan De Clerck, minister van Justitie.** – Waarvoor zou ik dat injunctierecht dan wel moeten gebruiken ?

**De heer Karl Vanlouwe (N-VA).** – Opdat strafrechtelijk zou worden opgetreden tegen die misdaadorganisaties.

**De heer Stefaan De Clerck, minister van Justitie.** – Ik zal een overzicht geven van de verschillende aspecten van het fenomeen.

Ten eerste ligt het ter beschikking stellen van sleutels van kraakpanden naar alle waarschijnlijkheid in het verlengde van een aantal destijds door de Gentse lokale politie gevoerde onderzoeken. De lokale politie opende in 2006 en 2007 drie

*Ces dossiers faisaient état d'un squat à vendre pour la somme de 400 euros, les deux autres squats concernés étant des logements sociaux inoccupés. L'enquête n'a pas permis d'identifier les auteurs ; il s'agissait probablement de ressortissants slovaques. La troisième enquête concernait un squat placé sous scellés dans le cadre d'une instruction portant sur des marchands de sommeil et mis ensuite à la disposition d'une famille slovaque, mais sans compensation financière.*

*Concernant, ensuite, les statuts bidon, l'auditeur du travail a appris par le personnel du CPAS qu'à l'heure actuelle, des individus s'inscrivent comme associés indépendants dans une société, puis, dès que celle-ci cesse ses activités que, parfois, elle n'a jamais commencées, demandent un revenu d'intégration au CPAS. L'auditeur du travail m'en a informé.*

*Le phénomène n'aurait pas encore été officiellement signalé car le CPAS réfléchit encore aux initiatives à prendre. On ne peut encore établir de lien avec le dossier des Roms.*

*L'auditeur du travail de Gand a, sur la base de la nouvelle réglementation, vérifié s'il pouvait être question de contrats de travail falsifiés octroyés en vue de l'obtention d'un permis de séjour. Il ressort d'un contact téléphonique avec l'auditeur du travail que cette enquête aurait abouti à un résultat négatif.*

*L'auditordat du travail mène actuellement quelques enquêtes, une information et une instruction judiciaires, concernant la falsification de fiches de salaire dans le but de conclure des prêts personnels ou hypothécaires auprès d'institutions bancaires et de crédit. Une fois l'argent versé, aucun remboursement n'est effectué.*

*Aucune indication ne permet actuellement de conclure que les auteurs seraient des Roms. Au contraire, tout indique que les organisateurs appartiendraient au milieu turc.*

*Quant au phénomène de la mendicité, on enregistre en moyenne 50 cas par an.*

*La légère hausse constatée ces deux dernières années est surtout due à l'attention que la police consacre au phénomène. Il faut toutefois signaler d'emblée que la mendicité passive – dans le but de subvenir à ses propres besoins – n'est pas sujette à poursuite pénale.*

*On ne peut agir sur le plan pénal qu'à l'encontre de la mendicité organisée ou exploitée, qui consiste à embaucher ou à contraindre des personnes à des fins de mendicité, avec circonstances aggravantes ou non, comme l'indique clairement l'article 433ter du Code pénal : « Avoir embauché, entraîné, détourné ou retenu une personne en vue de la livrer à la mendicité, l'avoir incitée à mendier ou à continuer de le faire, ou l'avoir mise à disposition d'un mendiant afin qu'il s'en serve pour susciter la commisération publique ;*

*Avoir, de quelque manière que ce soit, exploité la mendicité d'autrui ».*

*Il ressort des données policières que les procès-verbaux rédigés traitent en grande partie de trouble de l'ordre public, de mendicité agressive avec détention administrative, auquel cas l'identité du mendiant est contrôlée par le biais de l'Office des étrangers.*

onderzoeken naar die vermeende praktijken.

In die dossiers werd één van de panden te koop aangeboden voor een bedrag van 400 euro, de andere panden betroffen twee leegstaande sociale woningen. Het ter zake gevoerde onderzoek maakte het niet mogelijk de daders te identificeren; het ging vermoedelijk om Slowaakse onderdanen. Het derde onderzoek betrof een pand dat verzegeld was in het kader van een gerechtelijk onderzoek naar huisjesmelkerij en dat nadien ter beschikking was gesteld van een Slowaakse familie, evenwel zonder financiële compensatie.

Ten tweede, met betrekking tot de nepstatuten vernam de arbeidsauditeur via het OCMW-personnel dat tegenwoordig verschillende personen zich eerst inschrijven als zelfstandig vennoot in een vennootschap en op grond daarvan, zodra de vennootschap haar activiteiten staakt – activiteiten die ze soms nooit heeft aangevat – een leefloon bij het OCMW aanvragen. Dat heeft de arbeidsauditeur me gemeld.

Het fenomeen zou nog niet officieel zijn aangegeven omdat het OCMW zich nog beraadt over de stappen die het wenst te doen. Of het fenomeen aan de Romazigeuners kan worden gelinkt, kan op dit ogenblik nog niet worden uitgemaakt.

Door de arbeidsauditeur te Gent werd op basis van de nieuwe reglementering nagegaan of er geen sprake was van het verlenen van vervalste arbeidscontracten, teneinde een verblijfsvergunning te verkrijgen. Dit onderzoek zou, na telefonisch contact met de arbeidsauditeur, negatief zijn.

Er lopen in het arbeidsauditoraat momenteel wel enkele onderzoeken, zowel een gerechtelijk als een opsporingsonderzoek, naar het vervalsen van loonfiches, waarmee bij bank- en kredietinstellingen gepoogd wordt persoonlijke of hypothecaire leningen te sluiten. Eenmaal het geld gevind, wordt er niet afbetaald.

Er zijn thans geen aanwijzingen vorhanden om te concluderen dat de daders Romazigeuners zouden zijn. Alles wijst er integendeel op dat de daders-organisatoren in het Turkse milieу moeten worden gezocht.

Voor het fenomeen ‘bedelarij’ worden jaarlijks gemiddeld 50 registraties genoteerd.

Hoewel zich de jongste twee jaar een lichte stijging heeft voorgedaan, is dit grotendeels te wijten aan de aandacht die de politie aan het fenomeen besteedt. Vooreerst dient echter gesteld te worden dat de passieve vorm van bedelarij, om in zijn eigen onderhoud te voorzien, strafrechtelijk niet vervolgbaar is.

Er kan alleen strafrechtelijk opgetreden worden tegen het georganiseerde of geëxploiteerde bedelen, zijnde het ronselen of het dwingen van personen tot bedelarij, al dan niet met verzwarende omstandigheden, zoals duidelijk blijkt uit artikel 433ter van het Strafwetboek: ‘Een persoon te hebben aangeworven, meegenomen, weggebracht, bij zich te hebben gehouden teneinde hem over te leveren aan de bedelarij, hem ertoe te hebben aangezet te bedelen of door te gaan met bedelen, of hem ter beschikking van een bedelaar te hebben gesteld opdat deze laatste zich van hem kon bedienen om het openbaar medelijden op te wekken; Op welke manier ook, eens anders bedelarij te hebben geëxploiteerd.’

*Lorsque des enfants mineurs sont impliqués, un procès-verbal est établi à l'intention du parquet de la jeunesse, compétence de la commune où est domicilié le mineur.*

*De nombreux mendians sont originaires des pays de l'Est et disposent d'une adresse d'inscription à Bruxelles, mais ils ne sont pas pour autant tous des Roms.*

*Il y a aussi d'autres dossiers. Dans le cadre du trafic d'ivoire, de jade et de tapis, la police fédérale mène, par-delà les frontières, une enquête susceptible d'impliquer des Roms. Ces opérations sont toutefois davantage basées à l'étranger et ne peuvent être liées à l'afflux de ce groupe de population à Gand.*

*Quant au phénomène du skimming, ces faits sont souvent commis par des ressortissants bulgares. Il existe d'ailleurs une grande communauté bulgare à Gand. Les Roms sont aussi souvent de nationalité bulgare. Conclure que les Roms se rendent coupables de skimming est toutefois un raccourci un peu rapide.*

*Je ne vois dès lors aucune raison de faire usage de mon droit d'injonction. À mon humble avis, le parquet et l'auditorat de Gand suivent ce dossier de façon efficace.*

**M. Karl Vanlouwe (N-VA).** – Je remercie le ministre de sa réponse. On ne peut nier qu'il existe une différence entre certaines métropoles. Les Roms ne sont pas des tsiganes. La problématique se pose moins à Anvers, à Liège, à Charleroi ou à Bruxelles ; elle concerne surtout la ville de Gand. Elle est peut-être liée à des organisations criminelles turques. Nous continuerons à suivre le dossier et nous verrons bien dans les mois à venir si l'intervention efficace du parquet et de l'auditorat du travail auront modifié la situation.

### Demande d'explications de M. Bart Laeremans au ministre de la Justice sur «le dossier KB Lux» (nº 5-235)

**M. Bart Laeremans (VB).** – L'étonnant jugement rendu dans le dossier de la KB Lux a été confirmé par la cour d'appel de Bruxelles. L'enquête fut donc dans une large mesure non réglementaire et illégale. Il est question de perquisitions manipulées et de faux en écriture. Les termes utilisés dans la presse à cet égard sont très forts. Selon Koenraad Moens, le porte-parole de la cour d'appel, les enquêteurs et le juge d'instruction Leys ont sciemment commis des fautes et ils ont ensuite tenté de cacher qu'ils avaient indûment récolté leurs preuves. Il s'agit d'accusations extrêmement graves.

*Dans le passé, vous avez annoncé que vous examineriez les interférences avec une enquête pénale à l'encontre d'un policier et qu'un rapport détaillé serait demandé au parquet général, notamment en ce qui concerne le lien avec l'arrêt de*

Uit de politiële gegevens blijkt dat de opgestelde processen-verbaal grotendeels handelen over de verstoring van de openbare orde, agressief bedelen met bestuurlijke opsluiting, waarbij dan de identiteit van de bedelaar wordt gecontroleerd via de Dienst Vreemdelingenzaken.

Wanneer minderjarige kinderen worden ingezet, wordt ten behoeve van het jeugdparket een proces-verbaal opgesteld, bevoegdheid van de woonplaats van de minderjarige.

Veel bedelaars zijn afkomstig uit Oostbloklanden, en hebben een inschrijvingsadres in Brussel, maar daarom zijn het niet allemaal Romazigeuners.

Er zijn ook andere dossiers. In het kader van zwendel met ivoor, jade en tapijten wordt door de federale politie een onderzoek gevoerd, over de landsgrenzen heen, waarbij de Romazigeuners in beeld komen. De uitvalsbasis voor deze feiten is echter veeleer in het buitenland te situeren en kan zeker niet gelinkt worden aan de toestroom van deze bevolkingsgroep naar het Gentse.

Inzake het fenomeen skimming wordt opgemerkt dat de daders van dergelijke feiten vaak de Bulgaarse nationaliteit hebben. In Gent is trouwens een grote Bulgaarse entiteit woonachtig. Romazigeuners hebben ook vaak de Bulgaarse nationaliteit. Daaruit echter concluderen dat de Romazigeuners zich schuldig maken aan skimming is zeer kort door de bocht.

Ik zie dan ook geen enkele reden om mijn injunctierecht te gebruiken. Het parket en het auditoraat van Gent volgen die zaken naar mijn bescheiden mening op een efficiënte manier.

**De heer Karl Vanlouwe (N-VA).** – Ik dank de minister voor het antwoord. Er kan niet worden ontkend dat er een verschil is tussen bepaalde grootsteden. Roma zijn geen zigeuners. De problematiek rond de migratie concentreert zich veel minder rond Antwerpen, Luik, Charleroi of Brussel, maar vooral rond het Gentse. Het kan zijn dat dit te maken heeft met Turkse misdaadorganisaties. We zullen het verder opvolgen en zien of er de komende maanden, als het parket en het arbeidsauditoraat efficiënt optreden, verandering kan worden teweeggebracht.

### Vraag om uitleg van de heer Bart Laeremans aan de minister van Justitie over «het dossier KB Lux» (nr. 5-235)

**De heer Bart Laeremans (VB).** – Het opmerkelijke vonnis in het dossier KB Lux werd bevestigd door het hof van beroep te Brussel. Het onderzoek verliep dus in belangrijke mate onregelmatig en onwettig. Er is sprake van gemanipuleerde huiszoeken en valsheid in geschrifte. De bewoordingen in de pers zijn daarover zeer sterk. Volgens Koenraad Moens, de woordvoerder van het hof van beroep, zijn de speurders en onderzoeksrechter Leys willens en wetens in de fout gegaan en hebben ze nadien ook proberen te verbergen dat ze hun bewijsmateriaal onrechtmatig in handen hadden gekregen. Dat zijn zeer verregaande beschuldigingen.

In het verleden kondigde u aan dat u de interferentie zou onderzoeken met een strafonderzoek ten laste van een politieman en dat een uitvoerig verslag gevraagd zou zijn aan het parket-generaal, onder meer wat de samenhang met de

*la Cour de cassation.*

*Le 10 décembre, vous avez affirmé en séance plénière de la Chambre que vous demandiez au parquet général un rapport détaillé afin de savoir de quelle manière nous devons appréhender l'ensemble des procédures, quelles sont les interférences et quelles conclusions il faut en tirer. Je vous ai interrogé sur ce point en janvier 2010 et je vous ai demandé le rapport mais vous avez expliqué que vous n'en disposiez pas encore. Un an plus tard, je souhaite revenir sur cette affaire.*

*Quelles conclusions tirez-vous de cet arrêt ? J'ai également appris, à la lecture d'une question posée en commission de la Chambre, qu'un pourvoi en cassation avait été introduit. Je le regrette parce que l'affaire sera ainsi à nouveau reportée, peut-être pendant des mois encore. Aucune conclusion ne pourra dès lors encore être tirée de cette triste histoire. Peut-être un coin du voile pourra-t-il déjà être levé et pourrons-nous recevoir des informations.*

*Où en est l'enquête pénale à l'encontre du policier concerné ? Elle a été menée en 2009 mais j'imagine qu'une année plus tard, une certaine clarté doit quand même exister à ce sujet.*

*Le parquet général a-t-il entre-temps transmis un rapport à votre demande ? L'avez-vous déjà parcouru ? Pouvons-nous en recevoir une copie ou est-il ultrasecret ? Pouvez-vous nous dire quel en est le contenu et de quelle manière nous pouvons en prendre connaissance ? Une sanction disciplinaire est-elle possible à l'encontre des magistrats concernés ?*

*De quelle manière les sections financières du parquet et des juges d'instruction seront-elles renforcées, en particulier à Bruxelles où le problème est le plus aigu ?*

**M. Stefaan De Clerck, ministre de la Justice.** – En ce qui concerne ce dossier, il est évident que nous devons poursuivre au maximum la lutte contre la fraude économico-financière et fiscale. Les travaux menés à la Chambre durant la précédente législature ont été exemplaires dans ce domaine. Nous devons non seulement aller plus loin dans le domaine de l'organisation globale de notre administration, de nos parquets et de nos services de police mais nous devons aussi pouvoir travailler de manière beaucoup plus efficace grâce à la modernisation de notre paysage, couplée à une approche hyperspecialisée de ces dossiers.

*KB Lux est un dossier du passé. J'ai moi aussi lu le jugement en première instance et sa confirmation en appel. Chacun peut en prendre connaissance. Les décisions contiennent des éléments que nous ne pouvons ignorer. On parle aussi notamment de manipulation.*

*Un pourvoi en cassation a été introduit. J'avais déjà été informé, dans un cas précédent, de la procédure menée en cassation au sujet des pratiques pour lesquelles un juge d'instruction n'a finalement pas été poursuivi. Cette affaire est définitivement clôturée.*

*Le procureur général estime qu'il a des arguments pour introduire le pourvoi en cassation. Je suis obligé d'attendre un arrêt définitif avant de pouvoir entreprendre d'autres actions.*

uitspraak van het Hof van Cassatie betreft.

Op 10 december hebt u in de plenaire vergadering in de Kamer gezegd: ‘dit is de reden waarom ik aan het parket-generaal een uitvoerig verslag vraag teneinde te weten op welke manier wij met het geheel van de procedures moeten omgaan, wat de interferentie is en welke conclusies ik daaruit moet trekken’. Ik heb u in daar in januari 2010 over ondervraagd en het rapport opgevraagd, maar toen hebt u gezegd dat u dat op dat moment nog niet had. Ondertussen zijn we een jaar verder en wens ik op deze zaak terug te komen.

Welke conclusies trekt u uit dit arrest? Ik heb ook, via een vraag in de Kamercommissie, vernomen dat er cassatieberoep werd ingesteld. Ik betreur dat omdat de zaak daardoor opnieuw is uitgesteld, misschien wel voor maanden, en er dus nog geen conclusies kunnen worden getrokken uit dit nare verhaal. Misschien kan wel al een deel van de sluier worden gelicht en kunnen we al wat informatie krijgen.

Wat is de stand van zaken in het strafonderzoek ten aanzien van de betrokken politieman? Dat onderzoek werd gevoerd in 2009, maar ik neem aan dat er een jaar later toch wel enige duidelijkheid over bestaat.

Heeft het parket-generaal inmiddels op uw vraag een verslag overgezonden? Heeft u dit inmiddels al ingekijken? Kunnen wij er een kopie van krijgen of is het ultra geheim, of kan u ons zeggen wat de inhoud is en op welke wijze wij er kennis van kunnen nemen? Bestaat er nog een mogelijkheid tot een disciplinaire sanctie ten aanzien van de betrokken magistraten?

Op welke wijze zullen de financiële secties bij parket en onderzoeksgerichten versterkt worden, in het bijzonder in Brussel, waar de problematiek het meest nijpend is?

**De heer Stefaan De Clerck, minister van Justitie.** – In verband met dat dossier is het evident dat we de strijd tegen de financieel-economische en fiscale fraude maximaal moeten voortzetten. De werkzaamheden in de Kamer in de vorige legislatuur waren op dat vlak voorbeeldig. We moeten niet alleen verder gaan op het vlak van de globale organisatie van onze administratie, van onze parketten en van onze politiediensten, maar we moeten ook door de modernisering van ons landschap veel efficiënter kunnen werken, mede door een hypergespecialiseerde aanpak van deze dossiers.

KB Lux is een dossier uit het verleden. Ook ik heb het vonnis in eerste aanleg gelezen en de bevestiging ervan in beroep. Iedereen kan daarvan kennis nemen. Die uitspraken bevatten elementen die we niet zomaar kunnen laten voorbij gaan. Men spreekt onder meer over manipulatie.

Er is cassatieberoep aangetekend. Ik werd in een eerder geval al geïnformeerd over de procedure die gevoerd was voor Cassatie in verband met praktijken waarvoor een onderzoeksrechter uiteindelijk niet is vervolgd. Die zaak is definitief afgesloten.

De procureur-generaal is van oordeel dat hij argumenten heeft om cassatieberoep aan te tekenen. Ik ben verplicht om te wachten tot er een definitief arrest is voordat ik verdere acties kan ondernemen.

Het bijzondere aan dit geval is dat er cassatieberoep is

*Ce qui est particulier dans ce cas, c'est que le pourvoi a été introduit mais la Cour de cassation a déjà rendu un arrêt dans le même contexte. Nous devons attendre pour savoir si la décision en appel est confirmée. Si c'est le cas, j'entreprendrai les démarches nécessaires. Si l'arrêt est cassé, nous devrons attendre l'arrêt d'une autre cour d'appel.*

*Je dois respecter les procédures. Chaque fois que je lis ce qui s'est produit, mes cheveux se dressent sur ma tête, mais je dois attendre une décision définitive.*

**M. Bart Laeremans (VB).** – Où en est l'enquête pénale à l'encontre du policier ?

**M. Stefaan De Clerck, ministre de la Justice.** – Je me souviens qu'il y a eu à l'époque une enquête à ce sujet. Je dois vérifier quel est l'état de la situation et j'en informerai M. Laeremans.

**M. Bart Laeremans (VB).** – L'arrêt de la cour d'appel a-t-il été publié ? Puis-je en recevoir une copie ?

**M. Stefaan De Clerck, ministre de la Justice.** – Oui. Je la demanderai.

**M. Bart Laeremans (VB).** – Dans le rapport que le ministre avait demandé...

**M. Stefaan De Clerck, ministre de la Justice.** – Je n'ai reçu aucun rapport. Il a été fait référence aux procédures antérieures devant la Cour de cassation. On peut se demander s'il y a de nouveaux faits grâce auxquels la Cour peut revenir sur des décisions antérieures. Nous devons donc attendre l'arrêt définitif.

**M. Bart Laeremans (VB).** – Je ne peux qu'espérer que la Cour de cassation relie en toute objectivité les affaires entre elles et ne se laisse pas entraîner par son premier arrêt. Si de nouveaux éléments apparaissent, la Cour doit en tenir compte et doit éventuellement oser passer au-dessus de ses propres fautes.

*Je continuerai à suivre ce dossier.*

## Demande d'explications de M. Bart Laeremans au ministre de la Justice sur «la nouvelle prison à Haren» (nº 5-236)

**M. Bart Laeremans (VB).** – Nous apprenons que le choix de Haren comme implantation de la nouvelle prison est définitif. Je suis certes content que ce dossier ait progressé, mais je me pose encore des questions quant à la localisation. J'ai ainsi appris que le sol est marécageux et qu'il faudra construire sur des pilotis, ce qui causera des frais supplémentaires.

*Mes réserves sur l'aspect global demeurent. La nouvelle prison pourrait héberger un maximum de 1 190 détenus, hommes et femmes, soit moins que l'ensemble de Forest, Saint-Gilles et Berkendael actuellement. Bruxelles sera ainsi la seule région où la capacité effective diminuera. C'est étrange, car même M. Audenaert considère Bruxelles comme une des zones les plus criminogènes. Cette situation est selon lui due à l'explosion démographique en général, et surtout à la croissance rapide de la population très jeune et allochtone, ainsi qu'à l'explosion démographique prévue pour les vingt*

aangetekend, maar dat het Hof van Cassatie al een uitspraak heeft gedaan in dezelfde context. We moeten wachten of de uitspraak in beroep wordt bevestigd. Zo ja, dan zal ik de nodige stappen zetten. Als het arrest wordt verbroken dan moeten we wachten op de uitspraak van een ander hof van beroep.

Ik moet de procedures respecteren. Telkens ik lees wat zich heeft voorgedaan, rijzen ook bij mij de haren ten berge, maar ik moet wachten op een definitieve uitspraak.

**De heer Bart Laeremans (VB).** – Hoe ver staat het met het strafonderzoek naar de politieman?

**De heer Stefaan De Clerck, minister van Justitie.** – Ik herinner me dat er destijds een onderzoek naar is gebeurd. Ik moet nakijken wat de stand van zaken is en ik zal de heer Laeremans daarover informeren.

**De heer Bart Laeremans (VB).** – Is het arrest van het hof van beroep gepubliceerd? Kan ik een kopie krijgen?

**De heer Stefaan De Clerck, minister van Justitie.** – Ja, ik zal dat vragen.

**De heer Bart Laeremans (VB).** – In het rapport dat de minister had opgevraagd ...

**De heer Stefaan De Clerck, minister van Justitie.** – Ik heb geen rapport gekregen. Er werd verwezen naar de vroegere procedures voor het Hof van Cassatie. De vraag is of er nieuwe feiten zijn waardoor het Hof van Cassatie kan terugkomen op vroegere uitspraken. We moeten dus wachten op het definitieve arrest.

**De heer Bart Laeremans (VB).** – Ik kan alleen maar hopen dat het Hof van Cassatie in alle objectiviteit de zaken met elkaar in verband brengt en zich niet laat leiden door zijn eerste uitspraak. Als er nieuwe elementen zijn aangeleverd, moet het Hof van Cassatie die in rekening brengen en moet eventueel over eigen fouten heen durven stappen.

*Ik volg dit dossier verder op.*

## Vraag om uitleg van de heer Bart Laeremans aan de minister van Justitie over «de nieuwe gevangenis in Haren» (nr. 5-236)

**De heer Bart Laeremans (VB).** – We vernemen dat de keuze voor Haren als locatie voor de nieuwe Brusselse gevangenis definitief is. Ik ben wel blij dat er in dit dossier vooruitgang is geboekt, maar ik heb nog vragen bij die locatie. Zo heb ik vernomen dat de ondergrond er zeer drassig is en dat men op palen zal moeten bouwen waardoor de kosten extra hoog zullen zijn.

Ik blijf bedenkingen hebben bij het globale plaatje. De nieuwe gevangenis zou plaats bieden aan maximal 1 190 gevangenen, mannen en vrouwen. Dat is nog altijd minder dan er momenteel zijn ondergebracht in Vorst, Sint-Gillis en Berkendael samen. Brussel zal daarmee het enige gewest zijn waar de reële capaciteit zal dalen ten opzichte van het huidige aantal gevangenen. Dat is vreemd omdat Brussel, zelfs door de heer Audenaert, bestempeld wordt als één van de meest criminogene plaatsen. Dat is volgens hen te wijten aan de

*prochaines années. Bien que les raisons d'augmenter la capacité des prisons bruxelloises abondent, on fait le contraire. Je ne comprends pas, sauf si l'un des bâtiments devait conserver une fonction pénitentiaire.*

*Est-il concevable qu'une ou plusieurs des institutions présentes garde une fonction pénitentiaire, par exemple comme maison d'arrêt pour les suspects emmenés vers ou ramenés du palais de justice ? Nous le préconisons, avec l'espoir de voir triompher le bon sens. Je sais que des travaux, de rénovation entre autres, devront d'abord être réalisés, mais cela n'a rien d'insurmontable.*

*Comment expliquez-vous que Bruxelles soit la seule région où la capacité diminuera en pratique ? Est-il concevable qu'une ou plusieurs des institutions actuelles conservent une fonction pénitentiaire, et qu'il ne s'agisse pas, comme vous l'avez dit, d'une simple capacité de remplacement ?*

*Il s'agirait de deux institutions pour un total de 1 000 détenus masculins, d'une pour 160 femmes et d'une petite pour 30 jeunes ayant fait l'objet d'une mesure de dessaisissement. Je m'en réjouis, quoique cela me paraisse encore trop peu pour Bruxelles. Peut-on donner des détails ? Fera-t-on une distinction entre les personnes en détention préventive et les condamnés ?*

*Combien de prétoires le complexe abritera-t-il ? Pour quelles fonctions ?*

*Le ministre peut-il fournir un aperçu des accords passés avec la Région flamande, la province du Brabant flamand, la commune de Machelen et la ville de Bruxelles en matière de mobilité et d'autres aspects transfrontaliers ? Où peut-on consulter ce dossier ?*

**M. Stefaan De Clerck, ministre de la Justice.** – *En exécution de l'accord gouvernemental, le gouvernement a approuvé le 18 avril 2008 et le 19 décembre 2008 le Masterplan pour une infrastructure carcérale plus humaine. Celui-ci prévoit un nouveau bâtiment en remplacement des institutions de Forest, Saint-Gilles et Berkendael.*

*Comme je l'ai déjà précisé dans une réponse précédente, le choix d'un nouveau complexe à Haren se justifie par le très mauvais état des institutions de Forest, Saint-Gilles et Berkendael, qui ne satisfont plus aux critères actuels d'une détention conforme à la dignité humaine. On a déjà beaucoup investi par le passé, mais le résultat escompté n'a pas été atteint. Outre les nouvelles institutions à Bruxelles, de nouvelles prisons verront le jour en Flandre et en Wallonie. De ce fait, la capacité y augmentera aussi, mais l'objectif est de transférer vers d'autres institutions une partie de ceux qui sont actuellement détenus à Bruxelles. Les nouvelles prisons en Flandre et en Wallonie absorberont donc une fraction de la surpopulation à Bruxelles.*

*Deux sections pouvant héberger chacune 250 détenus masculins seront créées, ainsi qu'une section fermée de 100 places pour les condamnées, une section ouverte de 60 places destinée aux femmes à faible risque et une petite section de 30 places pour les jeunes ayant fait l'objet d'une mesure de*

bevolkingsexplosie in het algemeen, en vooral aan de snelle toename van de zeer jonge en allochtone bevolking, en aan de verwachte bevolkingsexplosie in de komende twintig jaar. Er zijn dus tal van reden om te voorzien in extra capaciteit in de Brusselse gevangenissen. Toch doet men het tegenovergestelde. Ik begrijp dat niet, tenzij met één van de gebouwen toch nog een penitentiaire functies zou laten behouden.

Bestaat de mogelijkheid dat een of meer van de huidige instellingen toch een penitentiaire functie behoudt, bijvoorbeeld als arresthuizen voor het heen en weer pendelen van verdachten naar het justiepaleis? Wij pleiten daarvoor en hopen dat het gezond verstand hier zal zegevieren. Ik weet dat hiervoor eerst renovatie- en andere werkzaamheden moeten worden uitgevoerd, maar dat is niet onoverkomelijk.

Hoe verklaart u dat Brussel het enige gewest is waar de capaciteit in de praktijk zal dalen? Bestaat de mogelijkheid dat één of meer van de huidige instellingen toch een penitentiaire functie behoudt en dat het, zoals u gezegd hebt, niet louter gaat om vervangingscapaciteit?

Het zou gaan om twee instellingen van in totaal 1 000 mannen, één voor 160 vrouwen en een kleine instelling voor 30 uit handen gegeven jongeren. Dat is een nieuw element. Dat verheugt mij ook, hoewel ik het voor Brussel nog te weinig vind. Kan hierbij toelichting gegeven worden? Wordt een onderscheid gemaakt naargelang gedetineerden in voorhechten zijn of veroordeeld zijn?

Hoeveel rechtszalen zullen in het complex worden ondergebracht? Voor welke functies?

Kan de minister een overzicht geven van de afspraken met het Vlaams Gewest, de provincie Vlaams-Brabant, de gemeente Machelen en de stad Brussel inzake mobiliteit en andere grensoverschrijdende aspecten? Waar kan dit dossier worden geraadpleegd?

**De heer Stefaan De Clerck, minister van Justitie.** – In uitvoering van het regeerakkoord heeft de Regering op 18 april 2008 en op 19 december 2008 het Masterplan voor een gevangenisinfrastructuur in humane omstandigheden goedgekeurd. Hierbij werd voorzien dat er een vervangniewbouw zou komen voor de inrichtingen van Vorst, Sint-Gillis en Berkendael.

Zoals reeds eerder geantwoord, is de beslissing van het nieuwe complex te Haren er gekomen omdat de huidige instellingen te Vorst, Sint-Gillis en Berkendael in zeer slechte staat zijn en niet meer voldoen aan de huidige voorwaarden voor een menswaardige detentie. Er is in het verleden al veel geïnvesteerd in deze instellingen, maar uiteindelijk is het gewenste resultaat nog niet behaald. Naast de nieuwe instellingen te Brussel komen er ook nieuwe gevangenissen in Vlaanderen en in Wallonië. Daardoor zal de capaciteit daar inderdaad ook toenemen, maar het is de bedoeling dat een deel van de gedetineerden die nu in Brusselse gevangenissen zitten, worden overgeplaatst naar andere inrichtingen. De nieuwe gevangenissen in Vlaanderen en Wallonië vangen dus deel de overbevolking in Brussel op.

Er zullen twee inrichtingen van telkens twee afdelingen van 250 mannen worden opgericht, daarnaast een gesloten inrichting van 100 plaatsen voor de strafuitvoering van

*dessaisissement. Actuellement, rien n'existe pour ces derniers à Bruxelles.*

*Une maison d'arrêt et une maison de peine distincte seront créées, chacune d'une capacité de 500 places. C'est justement grâce à ces sections plus petites que nous pourrons fonctionner plus souplement.*

*Comme pour les autres projets, on prévoira une salle où pourront siéger le tribunal de l'application des peines, la chambre du conseil et la chambre des mises en accusation.*

*Il y aura en outre une salle d'audience polyvalente fortement sécurisée. Le but n'est pas de créer un tribunal, mais de permettre à la chambre du conseil, à la chambre des mises en accusation et aux assises de siéger dans des conditions de sécurité renforcées.*

*Dans ce dossier comme dans les autres, nous restons en contact régulier avec tous les acteurs concernés. Le projet sera suivi par un groupe de travail réunissant des représentants de la Justice, de la Régie des bâtiments, de la Région flamande, de la commune de Machelen, de la Région de Bruxelles-Capitale et de la ville de Bruxelles.*

*Début 2011, ce groupe de travail discutera des résultats de l'étude de mobilité qui vient d'être lancée par la Régie des bâtiments. Notre intention est de débattre de tous les éléments du projet, y compris les plus délicats, et de chercher ensemble une solution. La population sera également consultée.*

*On établira un masterplan pour l'ensemble du site, en portant bien sûr beaucoup d'attention à la mobilité.*

*Un élément important : le Conseil des ministres a décidé la semaine dernière d'acheter 20 ha et de suivre la formule DBFM. En fonction du masterplan, il faudra rapidement développer une vision : s'agira-t-il d'une prison avec 1 000 détenus pêle-mêle, ou bien d'unités de vie ? Les meilleures prisons sont celles qui se composent d'unités de vie relativement petites. Le but sera d'intégrer dans un grand complexe, selon les modalités prévues par le masterplan, ces petites unités composées d'hommes, de femmes et de jeunes.*

**M. Bart Laeremans (VB).** – *En comparaison avec la situation présente, à savoir plus de 1 200 détenus à Bruxelles, nous descendons légèrement à 1 160. Le ministre affirme que cela sera compensé par la capacité supplémentaire qui sera créée en Flandre et en Wallonie.*

*En fin de compte, le schéma global de la capacité supplémentaire tient plus du mythe que de la réalité. Le ministre crée effectivement des places, mais dans la ligne d'une cellule par détenu. De cette manière, on ne crée pas de capacité supplémentaire.*

*La capacité de 10 800 à 11 000 places reste trop limitée, ce qui forcera à louer de la capacité carcérale aux Pays-Bas. J'espère qu'il s'agira d'une solution temporaire. C'est justement pourquoi il serait plus utile de rénover les institutions de Forest et de Saint-Gilles.*

*Dans sa réponse, le ministre déclare qu'une partie des détenus bruxellois sera transférée vers les nouvelles prisons en Flandre et en Wallonie. Il faut pourtant tenir compte de*

vrouwen, een open inrichting van 60 plaatsen voor 'low risk' vrouwen en een kleine inrichting van 30 plaatsen voor uit handen gegeven jongeren. In Brussel bestaat er momenteel niets voor hen.

Er zal een arresthuis komen en een apart strafhuis van telkens 500 plaatsen. Net doordat we met kleinere afdelingen werken, kan hiermee flexibeler worden omgesprongen.

Zoals bij de andere projecten zal worden voorzien in een zaal waar de strafuitvoeringsrechtbank, de raadkamer en de kamer van inbeschuldigingstelling kan zetelen.

Daarnaast wordt ook voorzien in een hoog beveiligde polyvalente zittingszaal. Het is niet de bedoeling een rechtbank te creëren, maar wel om hoog beveiligde zittingen van de raadkamer, de KI en assisen mogelijk te maken.

In dit dossier wordt, net als in de andere dossiers, geregeld contact gehouden met alle betrokken actoren. Het project zal worden begeleid door een werkgroep waarin afgevaardigden van Justitie, van de Regie der Gebouwen, van het Vlaamse Gewest, de gemeente Machelen, het Brussels Hoofdstedelijk Gewest en de stad Brussel zitting hebben.

De mobiliteitsstudie werd recent gelanceerd door de Regie der Gebouwen en de resultaten hiervan zullen in het voorjaar 2011 in deze werkgroep worden besproken en behandeld. Het is de bedoeling dat alle elementen van het project, inclusief de knelpunten, worden besproken en dat samen naar een oplossing wordt gezocht. Ook de bevolking zal worden geconsulteerd.

Voor de gehele site zal een soort masterplan worden ontwikkeld waarin natuurlijk ook veel aandacht zal worden besteed aan de mobiliteit.

Belangrijk is dat de ministerraad vorige week heeft beslist 20 ha aan te kopen en dat de DBFM-formule zal worden gevuld. In functie van het masterplan moet snel een visie worden ontwikkeld: gaat het om een gevangenis met 1 000 gevangenen door elkaar of werken we met leefeenheden? De beste gevangenissen zijn die waar relatief kleine leefeenheden worden gecreëerd. De opdracht zal zijn kleine leefeenheden van mannen, vrouwen, jongeren te integreren in een groot complex. Dat zal het masterplan moeten uitwijzen.

**De heer Bart Laeremans (VB).** – Vergeleken met de huidige situatie van meer dan 1 200 gevangenen in Brussel, gaan we naar 1 160, wat een kleine vermindering betekent. De minister beweert dat dit zal worden opgevangen door de extra capaciteit die zal worden gecreëerd in Vlaanderen en Wallonië.

Uiteindelijk is het totale plaatje van de extra capaciteit veeleer mythe dan realiteit. De minister creëert inderdaad meer plaatsen, echter in de filosofie van één man, één cel. Op de manier wordt geen extra ruimte gecreëerd.

De capaciteit van 10 800 tot 1.000 plaatsen blijft te beperkt, waardoor in Nederland gevangeniscapaciteit zal moeten worden gehuurd. Ik hoop dat dit een tijdelijke oplossing is en precies daarom zou het nuttiger zijn de instellingen in Vorst en in Sint-Gillis te renoveren.

De minister stelt in zijn antwoord dat een deel van de Brusselse gedetineerden zal worden overgeplaatst naar de nieuwe gevangenissen in Vlaanderen en Wallonië. Er moet

*l'évolution démographique et de la politique des frontières ouvertes.*

*Il se peut au demeurant que la justice soit régionalisée. On aurait alors des politiques de justice flamande et wallonne, alors qu'à Bruxelles la politique fédérale en matière de justice serait conservée. Il est donc normal de disposer de suffisamment de capacité à Bruxelles, y compris pour l'exécution des peines. Nous plaidons pour quelque deux mille cellules à Bruxelles même.*

*C'est tout à fait logique : Bruxelles compte 1,1 million d'habitants et atteindra bientôt 1,2 millions, sur un total de 11 millions pour la Belgique. Le taux de criminalité bruxellois sera plus élevé, en raison de l'urbanisation, de l'immigration et du caractère international. Il faut en tenir compte dans la politique carcérale. Les problèmes bruxellois ne doivent pas être exportés vers la Flandre et la Wallonie.*

*Si j'ai bien compris, les deux plus grandes institutions pénitentiaires bruxelloises au moins sont des monuments classés. J'espère que l'on fera preuve de bon sens en conservant ces bâtiments en tant qu'institutions pénitentiaires. On pourrait au besoin y accueillir des détenus présentant un risque faible ou des personnes en détention préventive. Je prie de toute manière le ministre de continuer à envisager le maintien des anciennes institutions.*

*Il n'a pas été répondu à ma question sur le lieu où le dossier relatif aux pourparlers avec la Région flamande et la province de Brabant flamand pouvait être consulté. Puis-je le consulter, ou bien devrai-je interroger le ministre à intervalles réguliers ?*

*Le ministre approuve de la tête ; il y aura donc certainement encore des questions.*

*(La séance est levée à 16 h 15.)*

echter rekening worden gehouden met de demografische evolutie en met het opengrenzenbeleid.

Bovendien is het mogelijk dat justitie wordt geregionaliseerd. Wij gaan dan ook uit van een Vlaams en een Waals justitiebeleid, terwijl in Brussel een federaal justitiebeleid wordt behouden. Het is dan logisch om ook voor de strafuitvoering over voldoende capaciteit in Brussel te beschikken. Wij pleiten dan ook voor ongeveer tweeduizend cellen in Brussel zelf.

Dat is volkomen logisch: Brussel telt 1,1 en binnenkort 1,2 miljoen inwoners tegenover 11 miljoen inwoners in België. Door de verstedelijking, de immigratie en het internationale karakter zullen in Brussel verhoudingsgewijs meer misdrijven worden gepleegd. Daar moet rekening mee worden gehouden in het gevangenisbeleid. De problemen van Brussel mogen niet naar Vlaanderen en Wallonië worden geëxporteerd.

Ik heb begrepen dat zeker de twee grootste van de drie instellingen in Brussel beschermd gebouwen zijn. Hopelijk heeft men het gezond verstand om die gebouwen als penitentiaire instellingen te behouden. Desnoods kunnen daar gedetineerden met een laag risico of mensen in voorlopige hechtenis worden ondergebracht. Ik pleit er alleszins voor dat de minister het behoud van de oude instellingen in het achterhoofd houdt.

Op de vraag waar het dossier over de onderhandelingen met het Vlaams Gewest de provincie Vlaams-Brabant en de gemeente Machelen kan worden geraadpleegd heb ik geen antwoord gekregen. Kan ik het dossier inkijken of zal ik de minister op geregelde tijdstippen hierover vragen moeten stellen?

De minister knikt bevestigend; er zullen dus zeker nog vragen komen.

*(De vergadering wordt gesloten om 16.15 uur.)*